

Chambre des Représentants

SESSION 1970-1971.

17 FÉVRIER 1970.

REVISION DE LA CONSTITUTION.

Situation au 1^{er} janvier 1971.

Composition de la Commission :

Président : M. Van Acker.

A. — Membres : MM. Chabert, De Gryse, Duerinck, Lindemans, Meyers, Michel, Saint-Remy, Van Elslande, Verroken, Wigny. — MM. Boel, Brouhon, Collard (L.), Cudell, Denis, Mathys, Van Acker, Van Eynde. — MM. De Clercq, Defraigne, De Winter, Hannotte, Lefebvre (R.), Piron. — MM. Schiltz, Van der Elst. — M. Perin.

B. — Suppléants : MM. Blanckaert, Charpentier, Peeters, Remacle, Vandamme (F.). — MM. Baudson, Geldolf, Radoux, Van Hoorick. — MM. Delforge, Pede, Van Lidth de Jeude. — M. Belmans. — M. Outers.

Voir :

10 (S. E. 1968) :

- N° 1/1° : Dispositions constitutionnelles soumises à revision en vertu des déclarations du Pouvoir législatif publiées au *Moniteur belge* du 2 mars 1968
- N° 1/2° : Situation au 19 novembre 1970.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1970-1971.

17 FEBRUARI 1970.

HERZIENING VAN DE GRONDWET.

Stand op 1 januari 1971.

Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Van Acker.

A. — Leden : de heren Chabert, De Gryse, Duerinck, Lindemans, Meyers, Michel, Saint-Remy, Van Elslande, Verroken, Wigny. — de heren Boel, Brouhon, Collard (L.), Cudell, Denis, Mathys, Van Acker, Van Eynde. — de heren De Clercq, Defraigne, De Winter, Hannotte, Lefebvre (R.), Piron. — de heren Schiltz, Van der Elst. — de heer Perin.

B. — Plaatsvervangers : de heren Blanckaert, Charpentier, Peeters, Remacle, Vandamme (F.). — de heren Baudson, Geldolf, Radoux, Van Hoorick. — de heren Delforge, Pede, Van Lidth de Jeude. — de heer Belmans. — de heer Outers.

Zie :

10 (B. Z. 1968) :

- N° 1/1° : Bepalingen van de Grondwet die dienen te worden herzien krachtens de verklaringen van de Wetgevende Macht in het *Belgisch Staatsblad* van 2 maart 1968 bekendgemaakt.
- N° 1/2° : Stand op 19 november 1970.

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (**impression en grasses**).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

TITRE PREMIER.

DU TERRITOIRE ET DE SES DIVISIONS.

Art. 1^{er}. — La Belgique est divisée en provinces.

Ces provinces sont : Anvers, le Brabant, la Flandre occidentale, la Flandre orientale, le Hainaut, Liège, le Limbourg, le Luxembourg, Namur.

Il appartient à la loi de diviser, s'il y a lieu, le territoire en un plus grand nombre de provinces.

Une loi peut soustraire certains territoires dont elle fixe les limites, à la division en provinces, les faire relever directement du pouvoir exécutif et les soumettre à un statut propre.

Cette loi doit être adoptée à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres, à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés.

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 2. — Les subdivisions des provinces ne peuvent être établies que par la loi.

Art. 3. — Les limites de l'Etat, des provinces et des communes ne peuvent être changées ou rectifiées qu'en vertu d'une loi.

[Régions linguistiques.]

Art. 3bis. — La Belgique comprend quatre régions linguistiques : la région de langue française, la région de langue néerlandaise, la région bilingue de Bruxelles-Capitale et la région de langue allemande.

Chaque commune du Royaume fait partie d'une de ces régions linguistiques.

Les limites des quatre régions ne peuvent être changées ou rectifiées que par une loi adoptée à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres, à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés.

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

TITRE Ibis.

DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES.

Art. 3ter. — La Belgique comprend trois communautés culturelles : française, néerlandaise et allemande.

Chaque communauté a les attributions qui lui sont reconnues par la Constitution ou par les lois prises en vertu de celle-ci.

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

TITRE II.

DES BELGES ET DE LEURS DROITS.

Art. 4. — La qualité de Belge s'acquiert, se conserve et se perd d'après les règles déterminées par la loi civile.

La présente Constitution et les autres lois relatives aux droits politiques déterminent quelles sont, outre cette qualité, les conditions nécessaires pour l'exercice de ces droits.

[Insertion de dispositions relatives aux droits économiques et sociaux (1).]

(1) Les renvois à la déclaration de révision sont imprimés entre crochets : [...]. Il n'est pas fait mention des renvois aux dispositions de la déclaration pour lesquelles de nouveaux textes, repris dans cette colonne, ont déjà été adoptés par l'une ou l'autre des deux Chambres.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

EERSTE TITEL.

HET GRONDGEBIED EN ZIJN INDELING.

Artikel 1. — België is ingedeeld in provincies.

Deze provincies zijn: Antwerpen, Brabant, Henegouwen, Limburg, Luik, Luxemburg, Namen, Oost-Vlaanderen, West-Vlaanderen.

De wet kan, indien daartoe redenen zijn, het grondgebied indelen in een groter aantal provincies.

Een wet kan bepaalde gebieden, waarvan zij de grenzen vaststelt, aan de indeling in provincies onttrekken, ze onder het rechtstreeks gezag plaatsen van de uitvoerende macht en ze een eigen statuut toekennen.

Deze wet moet worden aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is en voor zover het totaal van de ja-stemmen in beide taalgroepen tweederde van de uitgebrachte stemmen bereikt.

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 2. — De onderverdelingen van de provincies kunnen alleen door de wet worden vastgesteld.

Art. 3. — In de grenzen van het Rijk, van de provincies en van de gemeenten kan geen verandering of correctie worden aangebracht dan krachtens een wet.

[Taalgebieden.]

Art. 3bis. — België omvat vier taalgebieden: het Nederlands taalgebied, het Frans taalgebied, het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en het Duits taalgebied.

Elke gemeente van het Rijk maakt deel uit van één van deze taalgebieden.

In de grenzen van de vier gebieden kan geen verandering of correctie worden aangebracht dan bij een wet, aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is en voor zover het totaal van de ja-stemmen in beide taalgroepen tweederde van de uitgebrachte stemmen bereikt.

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

TITEL Ibis.

DE CULTUURGEMEENSCHAPPEN.

Art. 3ter. — België omvat drie cultuurgemeenschappen: de Nederlandse, de Franse en de Duitse.

Elke cultuurgemeenschap heeft de bevoegdheden welke haar door de Grondwet of door wetten aangenomen krachtens deze laatste worden toegekend.

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

TITEL II.

DE BELGEN EN HUN RECHTEN.

Art. 4. — De staat van Belg wordt verkregen, behouden en verloren volgens de regels bij de burgerlijke wet gesteld.

Deze Grondwet en de overige wetten op de politieke rechten bepalen welke de vereisten zijn waaraan men moet voldoen, benevens de staat van Belg, om die rechten te kunnen uitoefenen.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (in **vetjes gedrukt**).

[Invoeging van bepalingen betreffende de economische en sociale rechten (1).]

(1) De verwijzingen naar de verklaring tot herziening zijn gedrukt tussen grote haken : [.....]. Verwijzingen naar bepalingen van de verklaring, waarvoor een van beide Kamers reeds nieuwe teksten heeft aangenomen, die in deze kolom zijn opgenomen, worden hier niet vermeld.

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Art. 5. — La naturalisation est accordée par le pouvoir législatif.
La grande naturalisation seule assimile l'étranger au Belge, pour l'exercice des droits politiques.

Art. 6. — Il n'y a dans l'Etat aucune distinction d'ordres.
Les Belges sont égaux devant la loi; seuls ils sont admissibles aux emplois civils et militaires, sauf les exceptions qui peuvent être établies par une loi pour des cas particuliers.

Art. 6bis. — *La jouissance des droits et libertés reconnus aux Belges doit être assurée sans discrimination. A cette fin, la loi et le décret garantissent notamment les droits et libertés des minorités idéologiques et philosophiques.*
(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 7. — La liberté individuelle est garantie.
Nul ne peut être poursuivi que dans les cas prévus par la loi, et dans la forme qu'elle prescrit.

Hors le cas de flagrant délit, nul ne peut être arrêté qu'en vertu de l'ordonnance motivée du juge, qui doit être signifiée au moment de l'arrestation, ou au plus tard dans les vingt-quatre heures.

Art. 8. — Nul ne peut être distrait, contre son gré, du juge que la loi lui assigne.

Art. 9. — Nulle peine ne peut être établie ni appliquée qu'en vertu de la loi.

Art. 10. — Le domicile est inviolable; aucune visite domiciliaire ne peut avoir lieu que dans les cas prévus par la loi et dans la forme qu'elle prescrit.

Art. 11. — Nul ne peut être privé de sa propriété que pour cause d'utilité publique, dans les cas et de la manière établie par la loi, et moyennant une juste et préalable indemnité.

Art. 12. — La peine de la confiscation des biens ne peut être établie.

Art. 13. — La mort civile est abolie; elle ne peut être rétablie.

Art. 14. — La liberté des cultes, celle de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester ses opinions en toute matière sont garanties, sauf la répression des délits commis à l'occasion de l'usage de ces libertés.

Art. 15. — Nul ne peut être contraint de concourir d'une manière quelconque aux actes et aux cérémonies d'un culte, ni d'en observer les jours de repos.

Art. 16. — L'Etat n'a le droit d'intervenir ni dans la nomination ni dans l'installation des ministres d'un culte quelconque, ni de défendre à ceux-ci de correspondre avec leurs supérieurs et de publier leurs actes, sauf, en ce dernier cas, la responsabilité ordinaire en matière de presse et de publication.

Le mariage civil devra toujours précéder la bénédiction nuptiale, sauf les exceptions à établir par la loi, s'il y a lieu.

Art. 17. — L'enseignement est libre; toute mesure préventive est interdite; la répression des délits n'est réglée que par la loi.
L'instruction publique donnée aux frais de l'Etat est également réglée par la loi.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 5. — Naturalisatie wordt verleend door de wetgevende macht. Alleen grote naturalisatie stelt de vreemdeling met de Belg gelijk voor de uitoefening van de politieke rechten.

Art. 6. — Er is in de Staat geen onderscheid van standen.
De Belgen zijn gelijk voor de wet; zij alleen zijn tot de burgerlijke en militaire bedieningen benoembaar, behoudens de uitzonderingen die voor bijzondere gevallen door een wet kunnen worden gesteld.

Art. 6bis. — *Het genot van de rechten en vrijheden aan de Belgen toegekend moet zonder discriminatie verzekerd worden. Te dien einde waarborgen de wet en het decreet onder meer de rechten en vrijheden van de ideologische en filosofische minderheden.*
(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 7. — De vrijheid van de persoon is gewaarborgd.
Niemand kan worden vervolgd dan in de gevallen die de wet bepaalt en in de vorm die zij voorschrijft.
Niemand kan behalve bij ontdekking op heter daad, worden aangehouden dan krachtens een met redenen omkleed bevel van de rechter, dat moet worden betekend bij de aanhouding of uiterlijk binnen vierentwintig uren.

Art. 8. — Niemand kan tegen zijn wil worden afgetrokken van de rechter die de wet hem toekent.

Art. 9. — Geen straf kan worden ingevoerd of toegepast dan krachtens de wet.

Art. 10. — De woning is onschendbaar; geen huiszoeking kan plaats hebben dan in de gevallen die de wet bepaalt en in de vorm die zij voorschrijft.

Art. 11. — Niemand kan van zijn eigendom worden ontzet dan ten algemenen nutte, in de gevallen en op de wijze bij de wet bepaald en tegen billijke en voorafgaande schadeloosstelling.

Art. 12. — De straf van verbeurdverklaring der goederen kan niet worden ingevoerd.

Art. 13. — De burgerlijke dood is afgeschaft; hij kan niet opnieuw worden ingevoerd.

Art. 14. — De vrijheid van eredienst, de vrije openbare uitoefening ervan, alsmede de vrijheid om op elk gebied zijn mening te uiten, zijn gewaarborgd, behoudens bestraffing van de misdrijven die ter gelegenheid van het gebruikmaken van die vrijheden worden gepleegd.

Art. 15. — Niemand kan worden gedwongen op enigerlei wijze deel te nemen aan handelingen en aan plechtigheden van een eredienst of de rustdagen ervan te onderhouden.

Art. 16. — De Staat heeft niet het recht zich te bemoeien met de benoeming of de installatie der bedienaren van enige eredienst of hun te verbieden briefwisseling te houden met hun overheid en de akten van deze overheid openbaar te maken, onverminderd, in laatstgenoemd geval, de gewone aansprakelijkheid inzake drukpers en openbaarmaking.

Het burgerlijk huwelijk moet altijd aan de huwelijksinzegening voorafgaan, behoudens de uitzonderingen door de wet te stellen, indien daartoe redenen zijn.

Art. 17. — Het onderwijs is vrij; elke preventieve maatregel is verboden; de bestraffing van de misdrijven wordt alleen door de wet geregeld. Het openbaar onderwijs, op staatskosten gegeven, wordt eveneens door de wet geregeld.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

Art. 22. — Le secret des lettres et de toute autre communication est inviolable, quel que soit le mode de transmission.

Aucune restriction ne peut y être apportée, si ce n'est par la loi. (Sénat, 12-6-1969.)

Art. 23. — § 1^{er}. — Les langues officielles sont :

- le français dans la région de langue française;
- le néerlandais dans la région de langue néerlandaise;
- le français et le néerlandais, à titre égal, dans la région de Bruxelles-Capitale;
- l'allemand dans la région de langue allemande, sans préjudice de l'emploi complémentaire du français dans les cas déterminés par la loi.

Des régimes linguistiques spéciaux peuvent être établis pour certaines communes ou pour certaines institutions, sans porter atteinte aux dispositions de ce paragraphe.

§ 2. — L'emploi des langues est facultatif.

Il ne peut être réglé que par des lois ou des décrets et seulement pour ce qui concerne :

- a) les actes du pouvoir législatif, les décrets, les arrêtés royaux et ministériels;
- b) l'armée et les matières judiciaires;
- c) les matières administratives ainsi que l'enseignement dans les établissements créés, subventionnés ou reconnus par les pouvoirs publics;
- d) les relations sociales entre les employeurs et leur personnel, ainsi que les actes et documents des entreprises imposés par la loi et les règlements.

§ 3. — La loi règle l'emploi des langues dans les matières énumérées au § 2 :

- 1° pour ce qui est prévu au a) et b), dans tout le Royaume;
- 2° pour ce qui est prévu au c) et d), en ce qui concerne la région bilingue de Bruxelles-Capitale, la région de langue allemande, les communes ou groupes de communes contigus à une autre région linguistique où la loi prescrit ou permet l'emploi d'une autre langue que celle de la région dans laquelle ils sont situés, les services dont l'activité s'étend au-delà de la région linguistique dans laquelle ils sont établis, les institutions nationales et internationales qui sont désignées par la loi dont l'activité est commune à plus d'une communauté culturelle, les services et institutions établis à l'étranger.

§ 4. — Le décret règle l'emploi des langues dans les matières énumérées au § 2, c) et d), dans les régions unilingues, sauf les attributions réservées à la loi par le § 3.

§ 5. — Les lois visées au § 3, 1° doivent être adoptées à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres pour autant que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie.

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

Art. 18. — La presse est libre; la censure ne pourra jamais être établie; il ne peut être exigé de cautionnement des écrivains, éditeurs ou imprimeurs.

Lorsque l'auteur est connu et domicilié en Belgique, l'éditeur, l'imprimeur ou le distributeur ne peut être poursuivi.

Art. 19. — Les Belges ont le droit de s'assembler paisiblement et sans armes, en se conformant aux lois qui peuvent régler l'exercice de ce droit, sans néanmoins le soumettre à une autorisation préalable.

Cette disposition ne s'applique point aux rassemblements en plein air, qui restent entièrement soumis aux lois de police.

Art. 20. — Les Belges ont le droit de s'associer; ce droit ne peut être soumis à aucune mesure préventive.

Art. 21. — Chacun a le droit d'adresser aux autorités publiques des pétitions signées par une ou plusieurs personnes.

Les autorités constituées ont seules le droit d'adresser des pétitions en nom collectif.

Art. 22. — Le secret des lettres est inviolable.

La loi détermine quels sont les agents responsables de la violation du secret des lettres confiées à la poste.

Art. 23. — L'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif; il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 18. — De drukpers is vrij; de censuur kan nooit worden ingevoerd; geen borgstelling kan worden geëist van de schrijvers, uitgevers of drukkers.

Wanneer de schrijver bekend is en zijn woonplaats in België heeft, kan de uitgever, de drukker of de verspreider niet worden vervolgd.

Art. 19. — De Belgen hebben het recht vreedzaam en ongewapend te vergaderen, mits zij zich gedragen naar de wetten, die het uitoefenen van dit recht kunnen regelen zonder het echter aan een voorafgaand verlof te onderwerpen.

Deze bepaling is niet van toepassing op bijeenkomsten in de open lucht, die ten volle aan de politiewetten onderworpen blijven.

Art. 20. — De Belgen hebben het recht van vereniging; dit recht kan niet aan enige preventieve maatregel worden onderworpen.

Art. 21. — Ieder heeft het recht verzoekschriften, door een of meer personen ondertekend, bij de openbare overheden in te dienen.

Alleen de gestelde overheden hebben het recht verzoekschriften in gemeenschappelijke naam in te dienen.

Art. 22. — Het briefgeheim is onschendbaar.

De wet bepaalt welke agenten verantwoordelijk zijn voor de schending van het geheim der aan de post toevertrouwde brieven.

Art. 23. — Het gebruik van de in België gesproken talen is vrij; het kan niet worden geregeld dan door de wet en alleen voor handelingen van het openbaar gezag en voor gerechtszaken.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

Art. 22. — Het briefgeheim en het geheim van elke andere mededeling zijn onschendbaar, ongeacht de wijze van overbrenging.

Alleen de wet kan daarop beperkingen stellen.
(Senaat, 12-6-1969.)

Art. 23. — § 1. — De officiële talen zijn :

- het Nederlands in het Nederlandse taalgebied;
- het Frans in het Franse taalgebied;
- het Nederlands en het Frans, op voet van gelijkheid, in het taalgebied Brussel-Hoofdstad;
- het Duits in het Duitse taalgebied, onverminderd het bijkomend gebruik van het Frans in de gevallen bij de wet bepaald.

Bijzondere taalregelingen kunnen worden ingevoerd in sommige gemeenten of voor sommige instellingen, zonder afbreuk te doen aan de bepalingen van deze paragraaf.

§ 2. — Het gebruik van de talen is vrij.

Het kan niet worden geregeld dan door wetten of decreten en alleen wat betreft :

- a) de handelingen van de wetgevende macht, de decreten, de koninklijke en ministeriële besluiten;
- b) het leger en de gerechtszaken;
- c) de bestuurszaken alsmede het onderwijs in de door de overheid ingestelde, gesubsidieerde of erkende inrichtingen;
- d) de sociale betrekkingen tussen de werkgevers en hun personeel alsmede de akten en bescheiden van de ondernemingen voorgeschreven door de wet en de verordeningen.

§ 3. — De wet regelt het gebruik van de talen in de aangelegenheden vermeld in § 2 :

1° voor het bepaalde onder a) en b), in het gehele Rijk;

2° voor het bepaalde onder c) en d), wat betreft het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, het Duitse taalgebied, de gemeenten of groepen van gemeenten palend aan een ander taalgebied waar de wet het gebruik van een andere taal dan die van het gebied waarin zij gelegen zijn, voorschrijft of toelaat, de diensten waarvan de werkring verder reikt dan het taalgebied waarin zij gevestigd zijn, de door de wet aangewezen nationale en internationale instellingen waarvan de werking gemeen is aan meer dan één cultuurgemeenschap, de diensten en instellingen in het buitenland gevestigd.

§ 4. — Het decreet regelt het gebruik van de talen in de aangelegenheden vermeld in § 2, c) en d), in de een talige gebieden, behoudens de bevoegdheden die bij § 3 aan de wet zijn voorbehouden.

§ 5. — De wetten bedoeld in § 3, 1°, moeten worden aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, voor zover de meerderheid van de leden van elke groep aanwezig is.

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

Les lois visées au § 3, 2° doivent être adoptées à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres, à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés.

(Sénat, 25-6-1970.)

[Insertion de dispositions permettant à des organismes de droit public de saisir de propositions le Gouvernement ou les Chambres.]

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

Art. 24. — Nulle autorisation préalable n'est nécessaire pour exercer des poursuites contre les fonctionnaires publics, pour faits de leur administration, sauf ce qui est statué à l'égard des ministres.

TITRE III.

DES POUVOIRS.

Art. 25. — Tous les pouvoirs émanent de la nation. Ils sont exercés de la manière établie par la Constitution.

Art. 25bis. — *L'exercice de pouvoirs déterminés peut être attribué par un traité ou par une loi à des institutions de droit international public.*

(Moniteur belge, 18-8-1970.)

Art. 26. — Le pouvoir législatif s'exerce collectivement par le Roi, la Chambre des Représentants et le Sénat.

Art. 27. — L'initiative appartient à chacune des trois branches du pouvoir législatif.

Art. 28. — L'interprétation des lois par voie d'autorité n'appartient qu'au pouvoir législatif.

Art. 29. — Au Roi appartient le pouvoir exécutif, tel qu'il est réglé par la Constitution.

Art. 30. — Le pouvoir judiciaire est exercé par les cours et tribunaux.

Les arrêts et jugements sont exécutés au nom du Roi.

Art. 31. — Les intérêts exclusivement communaux ou provinciaux sont réglés par les conseils communaux ou provinciaux, d'après les principes établis par la Constitution.

CHAPITRE PREMIER.

DES CHAMBRES.

Art. 32. — Les membres des deux Chambres représentent la nation, et non uniquement la province ou la subdivision de province qui les a nommés.

Art. 32bis. — *Pour les cas déterminés dans la Constitution, les membres élus de chaque Chambre sont répartis en un groupe linguistique français et un groupe linguistique néerlandais de la manière fixée par la loi.*

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 33. — Les séances des Chambres sont publiques. Néanmoins, chaque Chambre se forme en comité secret, sur la demande de son président ou de dix membres.

Elle décide ensuite, à la majorité absolue, si la séance doit être reprise en public sur le même sujet.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

De wetten bedoeld in § 3, 2^o, moeten worden aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke groep aanwezig is en voor zover het totaal van de ja-stemmen in beide taalgroepen tweederde van de uitgebrachte stemmen bereikt.

(Senaat, 25-6-1970.)

Art. 24. — Geen voorafgaand verlof is nodig om vervolgingen in te stellen tegen openbare ambtenaren wegens daden van hun bestuur, behoudens wat ten opzichte van de ministers is bepaald.

TITEL III.

DE MACHTEN.

Art. 25. — Alle machten gaan uit van de Natie.
Zij worden uitgeoefend op de wijze bij de Grondwet bepaald.

Art. 25bis. — *De uitoefening van bepaalde bevoegdheden kan door een verdrag of door een wet worden opgedragen aan volkenrechtelijke instellingen.*
(Belgisch Staatsblad, 18-8-1970.)

Art. 26. — De wetgevende macht wordt gezamenlijk uitgeoefend door de Koning, de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Art. 27. — Het recht van initiatief behoort aan elk van de drie takken der wetgevende macht.

Art. 28. — Alleen de wetgevende macht kan een authentieke uitlegging van de wetten geven.

Art. 29. — De uitvoerende macht, zoals zij door de Grondwet is geregeld, berust bij de Koning.

Art. 30. — De rechterlijke macht wordt uitgeoefend door de hoven en rechtbanken.

De arresten en vonnissen worden in naam des Konings ten uitvoer gelegd.

Art. 31. — De uitsluitend gemeentelijke of provinciale belangen worden door de gemeenteraden of de provincieraden geregeld, volgens de beginselen bij de Grondwet vastgesteld.

EERSTE HOOFDSTUK.

DE KAMERS.

Art. 32. — De leden van beide Kamers vertegenwoordigen de Natie, en niet enkel de provincie of de onderverdeling van een provincie die hen heeft benoemd.

Art. 32bis. — *Voor de bij de Grondwet bepaalde gevallen, worden de gekozen leden van elke Kamer in een Nederlandse en een Franse taalgroep ingedeeld op de bij de wet vastgestelde wijze.*

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 33. — De vergaderingen van de Kamers zijn openbaar.
Elke Kamer vergadert evenwel met gesloten deuren, op verzoek van haar voorzitter of van tien leden.

Zij beslist daarna, bij volstreekte meerderheid, of de vergadering in het openbaar zal worden hervat ter behandeling van hetzelfde onderwerp.

[Invoeging van bepalingen waarbij publiekrechtelijke instellingen worden gemachtigd voorstellen bij de Regering of bij de Kamers aanhangig te maken.]

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

Art. 36. — Il y a incompatibilité entre la qualité de membre d'une des Chambres et la fonction de membre de l'Ordre judiciaire ou du Conseil d'Etat.

Un membre d'une des Chambres ne peut exercer une fonction administrative à laquelle est attachée une rémunération à charge du Trésor, d'institutions internationales, de pouvoirs et établissements publics ou établissements d'utilité publique, sauf les exceptions établies par la loi.

La loi peut instituer d'autres incompatibilités. Ce pouvoir ne peut être délégué.

L'incompatibilité avec la fonction ministérielle ne peut être décidée qu'à la majorité des deux tiers des suffrages.

Disposition transitoire.

Les compatibilités, cumuls et incompatibilités entre la qualité de membre d'une des deux Chambres et l'exercice de certaines fonctions, ainsi que les interdictions qui existent actuellement, restent d'application jusqu'à modification par une loi.

(Sénat, 30-4-1970.)

Art. 39. — Sauf assentiment unanime constaté par le président, chacune des deux Chambres exprime sa volonté par un vote, conformément aux modalités prévues par son règlement.

Sur l'ensemble des lois la décision est prise par vote nominatif.

(en remplacement de la première phrase.)

(Sénat, 19-6-1969.)

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

Art. 34. — Chaque Chambre vérifie les pouvoirs de ses membres et juge les contestations qui s'élèvent à ce sujet.

Art. 35. — On ne peut être à la fois membre des deux Chambres.

Art. 36. — Le membre de l'une des deux Chambres, nommé par le gouvernement à toute autre fonction salariée que celle de ministre et qui l'accepte, cesse immédiatement de siéger et ne reprend ses fonctions qu'en vertu d'une nouvelle élection.

Art. 37. — A chaque session, chacune des Chambres nomme son président, ses vice-présidents, et compose son bureau.

Art. 38. — Toute résolution est prise à la majorité absolue des suffrages, sauf ce qui sera établi par les règlements des Chambres à l'égard des élections et présentations.

En cas de partage des voix, la proposition mise en délibération est rejetée.

Aucune des deux Chambres ne peut prendre de résolution qu'autant que la majorité de ses membres se trouve réunie.

Art. 38bis. — Sauf pour les budgets ainsi que pour les lois qui requièrent une majorité spéciale, une motion motivée, signée par les trois quarts au moins des membres d'un des groupes linguistiques et introduite après le dépôt du rapport et avant le vote final en séance publique, peut déclarer que les dispositions d'un projet ou d'une proposition de loi qu'elle désigne sont de nature à porter gravement atteinte aux relations entre les communautés.

Dans ce cas, la procédure parlementaire est suspendue et la motion est déferée au Conseil des Ministres qui, dans les trente jours, donne son avis motivé sur la motion et invite la Chambre saisie à se prononcer soit sur cet avis, soit sur le projet ou la proposition éventuellement amendés.

Cette procédure ne peut être appliquée qu'une seule fois par les membres d'un groupe linguistique à l'égard d'un même projet ou d'une même proposition de loi.

(Moniteur belge. 31-12-1970.)

Art. 39. — Les votes sont émis à haute voix ou par assis et levé; sur l'ensemble des lois, il est toujours voté par appel nominal et à haute voix.

Les élections et présentations de candidats se font au scrutin secret.

Art. 40. — Chaque Chambre a le droit d'enquête.

Art. 41. — Un projet de loi ne peut être adopté par l'une des Chambres qu'après avoir été voté article par article.

Art. 42. — Les Chambres ont le droit d'amender et de diviser les articles et les amendements proposés.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET,

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 34. — Elke Kamer onderzoekt de geloofsbrieven van haar leden en beslist de geschillen die hieromtrent rijzen.

Art. 35. — Men kan niet tegelijk lid van beide Kamers zijn.

Art. 36. — Een lid van een van beide Kamers dat door de regering wordt benoemd tot een ander bezoldigd ambt dan dat van minister en de benoeming aanneemt, houdt onmiddellijk op zitting te hebben en treedt niet weder in functie dan krachtens een nieuwe verkiezing.

Art. 37. — Bij iedere zitting benoemt elke Kamer haar voorzitter, haar ondervoorzitters en stelt haar bureau samen.

Art. 38. — Elk besluit wordt bij volstrekte meerderheid van stemmen genomen, behoudens hetgeen door de reglementen der Kamers zal worden bepaald met betrekking tot verkiezingen en voordrachten. Bij staking van stemmen is het behandelde voorstel verworpen.

Geen van beide Kamers kan een besluit nemen, indien niet de meerderheid van haar leden tegenwoordig is.

Art. 38bis. — *Behoudens voor de begrotingen alsook voor de wetten waarvoor een bijzondere meerderheid is vereist, kan een met redenen omklede motie, ondertekend door tenminste drie vierde van de leden van een der taalgroepen en ter tafel gelegd na de indiening van het verslag en vóór de eindstemming in openbare vergadering, verklaren dat de bepalingen die zij aanwijst in een ontwerp of voorstel van wet de betrekkingen tussen de gemeenschappen ernstig in het gedrang kunnen brengen.*

In dat geval wordt de parlementaire procedure opgeschort en de motie verwezen naar de Ministerraad die binnen dertig dagen daarover zijn gemotiveerd advies geeft en de betrokken Kamer uitnodigt zich uit te spreken hetzij over dit advies, hetzij over het eventueel geamendeerd ontwerp of voorstel.

Deze procedure kan slechts eenmaal worden toegepast door de leden van een taalgroep betreffende een zelfde ontwerp of voorstel van wet.

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 39. — De stemmen geschieden mondeling of bij zitten en opstaan; over de wetten in hun geheel wordt altijd bij naamafroeping en mondeling gestemd.

Verkiezingen en voordrachten van kandidaten geschieden bij geheime stemming.

Art. 40. — Elke Kamer heeft het recht van onderzoek.

Art. 41. — Een wetsontwerp kan door een van de Kamers eerst worden aangenomen nadat daarover artikelsgewijs gestemd is.

Art. 42. — De Kamers hebben het recht de artikelen en de voorgestelde amendementen te wijzigen en te splitsen.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*) of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

Art. 36. — De hoedanigheid van lid van een van beide Kamers is onverenigbaar met de functie van lid van de rechterlijke macht en de Raad van State.

Een lid van een van beide Kamers mag geen administratieve functie uitoefenen waaraan een bezoldiging is verbonden ten laste van de Schatkist, van internationale instellingen, van openbare besturen en instellingen of instellingen van openbaar nut, behoudens de uitzonderingen bij de wet bepaald.

De wet kan andere onverenigbaarheden bepalen. Deze bevoegdheid kan niet worden overgedragen.

De onverenigbaarheid met de ministeriële functie kan slechts worden beslist met de twee derde der stemmen.

Overgangsbepaling.

De verenigbaarheden, cumulaties en onverenigbaarheden tussen de hoedanigheid van lid van één van de beide Kamers en de uitoefening van bepaalde functies alsmede de ontzeggingen welke thans bestaan, blijven van toepassing totdat zij gewijzigd worden bij wet.

(Senaat, 30-4-1970.)

Art. 39. — Behoudens eenparige instemming, geconstateerd door de voorzitter, geeft elke Kamer haar wil te kennen bij stemming, overeenkomstig de door haar reglement bepaalde modaliteiten.

Over de wetten in hun geheel wordt de beslissing genomen bij hoofdelijke stemming.

(ter vervanging van de eerste volzin.)

(Senaat, 19-6-1969.)

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (**impression en grasses**).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Art. 43. — Il est interdit de présenter en personne des pétitions aux Chambres.

Chaque Chambre a le droit de renvoyer aux ministres les pétitions qui lui sont adressées. Les ministres sont tenus de donner des explications sur leur contenu, chaque fois que la Chambre l'exige.

Art. 44. — Aucun membre de l'une ou de l'autre Chambre ne peut être poursuivi ou recherché à l'occasion des opinions et votes émis par lui dans l'exercice de ses fonctions.

Art. 45. — Aucun membre de l'une ou de l'autre Chambre ne peut, pendant la durée de la session, être poursuivi ni arrêté en matière de répression, qu'avec l'autorisation de la Chambre dont il fait partie, sauf le cas de flagrant délit.

Aucune contrainte par corps ne peut être exercée contre un membre de l'une ou de l'autre Chambre durant la session, qu'avec la même autorisation.

La détention ou la poursuite d'un membre de l'une ou de l'autre Chambre est suspendue pendant la session et pour toute sa durée, si la Chambre le requiert.

Art. 46. — Chaque Chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions.

Section I. — De la Chambre des Représentants.

Art. 47. — Les députés à la Chambre des Représentants sont élus directement par les citoyens âgés de 21 ans accomplis, domiciliés depuis six mois au moins dans la même commune, et ne se trouvant pas dans l'un des cas d'exclusion prévus par la loi.

Chaque électeur n'a droit qu'à un vote.

Une loi pourra, dans les mêmes conditions, attribuer le droit de vote aux femmes. Cette loi devra réunir au moins les deux tiers des suffrages.

Disposition transitoire.

[7 février 1921. — Sont admises au droit de suffrage, concurremment avec les citoyens visés à l'article 47 de la Constitution, les femmes qui réunissant les conditions prescrites par cet article, appartiennent à l'une des catégories énoncées dans l'article 2 de la loi du 9 mai 1919.]

Art. 48. — La constitution des collèges électoraux est, pour chaque province, réglée par la loi.

Les élections se font par le système de représentation proportionnelle que la loi détermine.

Le vote est obligatoire et secret. Il a lieu à la commune, sauf les exceptions à déterminer par la loi.

Art. 49. — La loi électorale fixe le nombre des députés d'après la population; ce nombre ne peut excéder la proportion d'un député sur 40 000 habitants. Elle détermine également les conditions requises pour être électeur et la marche des opérations électorales.

Art. 50. — Pour être éligible, il faut :

- 1° Etre Belge de naissance ou avoir reçu la grande naturalisation;
- 2° Jouir des droits civils et politiques;
- 3° Avoir atteint l'âge de 25 ans accomplis;
- 4° Avoir son domicile en Belgique.

Aucune autre condition d'éligibilité ne peut être requise.

Art. 51. — Les membres de la Chambre des Représentants sont élus pour quatre ans.

La Chambre est renouvelée tous les quatre ans.

Art. 52. — Chaque membre de la Chambre des Représentants jouit d'une indemnité annuelle de 12 000 F.

Il a droit, en outre, au libre parcours sur toutes les voies de communication exploitées ou concédées par l'Etat.

La loi détermine les moyens de transport que les représentants peuvent utiliser gratuitement en dehors des voies ci-dessus prévues.

[Revision des alinéas 1 et 3.]

[Abrogation de la disposition transitoire.]

[Disposition à reviser.]

[Disposition à reviser.]

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 43. — Het is verboden in persoon aan de Kamers verzoekschriften aan te bieden.

Elke Kamer heeft het recht de bij haar ingediende verzoekschriften naar de ministers te verwijzen. De ministers zijn verplicht omtrent de inhoud uitleg te verstrekken, zo dikwijls als de Kamer het vordert.

Art. 44. — Geen lid van een van beide Kamers kan worden vervolgd of aan enig onderzoek onderworpen naar aanleiding van een mening of een stem, in de uitoefening van zijn functie uitgebracht.

Art. 45. — Geen lid van een van beide Kamers kan tijdens de zitting in strafzaken worden vervolgd of aangehouden dan met verlof van de Kamer waarvan hij deel uitmaakt, behalve bij ontdekking op heter daad.

Lijfswang kan, tijdens de zitting, tegen een lid van een van beide Kamers niet worden uitgeoefend dan met zodanig verlof.

De hechtenis of de vervolging van een lid van een van beide Kamers wordt tijdens de zitting en voor haar gehele duur geschorst indien de Kamer het vordert.

Art. 46. — Elke Kamer bepaalt, in haar reglement, de wijze waarop zij haar bevoegdheden uitoefent.

Eerste afdeling. — De Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Art. 47. — De afgevaardigden ter Kamer van volksvertegenwoordigers worden rechtstreeks gekozen door de burgers die volle 21 jaar oud zijn, die sinds ten minste zes maanden hun woonplaats hebben in dezelfde gemeente en niet verkeren in een der gevallen van uitsluiting bij de wet bepaald.

Ieder kiezer heeft slechts recht op één stem.

Een wet kan, onder dezelfde voorwaarden, kiesrecht verlenen aan de vrouwen. Die wet moet ten minste twee derden van de stemmen verkrijgen.

Overgangsbepaling.

[7 februari 1921. — Zijn kiesgerechtigd, tegelijk met de ingezetenen, bedoeld bij artikel 47 der Grondwet, de vrouwen die aan de bij dit artikel gestelde vereisten voldoen en tevens behoren tot één der groepen vermeld in artikel 2 der wet van 9 mei 1919.]

Art. 48. — De samenstelling van de kiescolleges wordt, voor elke provincie, door de wet geregeld.

De verkiezingen geschieden volgens het stelsel van evenredige vertegenwoordiging dat door de wet wordt vastgesteld.

De stemming is verplicht en geheim. Zij heeft plaats in de gemeente, behoudens de bij de wet te stellen uitzonderingen.

Art. 49. — De kieswet stelt het getal van de afgevaardigden vast naar de bevolking; dit getal mag de verhouding van één afgevaardigde voor elke 40 000 inwoners niet te boven gaan. Zij bepaalt eveneens de voorwaarden waaraan men moet voldoen om kiezer te kunnen zijn, alsmede de gang van de verkiezingsverrichtingen.

Art. 50. — Om verkiesbaar te zijn moet men :

- 1° Belg zijn door geboorte of grote naturalisatie hebben verkregen;
- 2° Het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
- 3° De volle leeftijd van 25 jaar hebben bereikt;
- 4° Zijn woonplaats hebben in België.

Geen andere voorwaarde tot verkiesbaarheid kan worden vereist.

Art. 51. — De leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers worden gekozen voor vier jaar.

De Kamer wordt om de vier jaar vernieuwd.

Art. 52. — Ieder lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers geniet een jaarlijkse vergoeding van 12 000 frank.

Bovendien heeft hij vrij verkeer op alle verkeerswegen door de Staat geëxploiteerd of in concessie gegeven.

De wet bepaalt van welke vervoermiddelen, buiten de hierboven vermelde wegen, de volksvertegenwoordigers kosteloos gebruik mogen maken.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

[Herziening van het 1^{ste} en 3^e lid.]

[Opheffing van de overgangsbepaling.]

[Bepaling die dient te worden herzien.]

[Bepaling die dient te worden herzien.]

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

[Abrogation de la disposition transitoire.]

[Disposition à reviser.]

[Abrogation de la disposition transitoire.]

En date du 3 juillet 1969, le Sénat a adopté un nouveau texte.
En date du 28 mai 1970, la Chambre a décidé l'abrogation pure et simple de l'article 56bis.

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Une indemnité annuelle à imputer sur la dotation destinée à couvrir les dépenses de la Chambre des Représentants peut être attribuée au président de cette assemblée.

La Chambre détermine le montant des retenues qui peuvent être faites sur l'indemnité à titre de contribution aux caisses de retraite ou de pension qu'elle juge à propos d'instituer.

Disposition transitoire.

[15 novembre 1920. — La disposition du premier alinéa de l'article 52 est applicable à la session 1919-1920.]

Section II. — Du Sénat.

Art. 53. — Le Sénat se compose :

1° De membres élus, à raison de la population de chaque province, conformément à l'article 47. Les dispositions de l'article 48 sont applicables à l'élection de ces sénateurs;

2° De membres élus par les conseils provinciaux, dans la proportion d'un sénateur sur 200 000 habitants. Tout excédant de 125 000 habitants au moins donne droit à un sénateur de plus. Toutefois, chaque conseil provincial nomme au moins trois sénateurs;

3° De membres élus par le Sénat à concurrence de la moitié du nombre des sénateurs élus par les conseils provinciaux. Si ce nombre est impair il est majoré d'une unité.

Ces membres sont désignés par les sénateurs élus par application des n°s 1° et 2° du présent article.

L'élection des sénateurs élus par application des n°s 2° et 3° se fait d'après le système de la représentation proportionnelle que la loi détermine.

Disposition transitoire.

[15 octobre 1921. — Les femmes admises au droit de suffrage pour la Chambres des Représentants, concurremment avec les citoyens visés à l'article 47 de la Constitution, sont admises également à participer à l'élection des membres du Sénat visés au 1° de l'article 53.]

Art. 54. — Le nombre des sénateurs élus directement par le corps électoral est égal à la moitié du nombre des membres de la Chambre des Représentants.

Art. 55. — Les sénateurs sont élus pour quatre ans. Le Sénat est renouvelé intégralement tous les quatre ans.

Art. 56. — Pour être élu sénateur, il faut :

1° Etre Belge de naissance ou avoir reçu la grande naturalisation;

2° Jouir des droits civils et politiques;

3° Etre domicilié en Belgique;

4° Etre âgé au moins de 40 ans.

Art. 56bis. — Pour pouvoir être élu sénateur par application du n° 1° de l'article 53, il faut, en outre, appartenir à l'une des catégories suivantes :

1° Les ministres, anciens ministres et ministres d'Etat;

2° Les membres et anciens membres de la Chambre des Représentants et du Sénat;

3° Les porteurs d'un diplôme de fin d'études délivré par un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste;

4° Les anciens officiers supérieurs de l'armée et de la marine;

5° Les membres et anciens membres titulaires des tribunaux de commerce ayant été investis d'au moins deux mandats;

6° Ceux qui ont exercé, au moins pendant dix ans, les fonctions de ministre d'un des cultes dont les membres jouissent d'un traitement à charge de l'Etat;

7° Les membres titulaires et les anciens membres titulaires d'une des académies royales et les professeurs et anciens professeurs d'un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste;

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers kan een jaarlijkse vergoeding worden toegekend, aan te rekenen op de dotatie bestemd voor de dekking der uitgaven van deze vergadering.

De Kamer bepaalt het bedrag dat van de vergoeding mag worden ingehouden als bijdrage in de lijfrente- of pensioenkassen, waarvan zij de oprichting wenselijk acht.

Overgangsbepaling.

[15 november 1920. — Het bepaalde in het eerste lid van artikel 52 is van toepassing op de zitting 1919-1920.]

Afdeling II. — De Senaat

Art. 53. — De Senaat is samengesteld :

1° Uit leden, overeenkomstig artikel 47 gekozen naar de bevolking van elke provincie. De bepalingen van artikel 48 zijn van toepassing op de verkiezing van deze senatoren;

2° Uit leden, door de provincieraden gekozen naar verhouding van één senator voor elke 200 000 inwoners. Elk overschot van ten minste 125 000 inwoners geeft recht op een senator meer. Evenwel benoemt elke provincieraad ten minste drie senatoren;

3° Uit leden door de Senaat gekozen, in aantal gelijk aan de helft van het getal der senatoren die door de provincieraden zijn gekozen. Is dit een oneven getal, dan wordt het met een eenheid vermeerderd.

Deze leden worden benoemd door de senatoren die bij toepassing van de n^os 1° en 2° van dit artikel zijn gekozen.

De verkiezing van de senatoren, te kiezen bij toepassing van de n^os 2° en 3°, geschiedt volgens het stelsel van evenredige vertegenwoordiging dat door de wet wordt vastgesteld.

Overgangsbepaling.

[15 oktober 1921. — De vrouwen, toegelaten tot het stemrecht voor de Kamer der Volksvertegenwoordigers te zamen met de burgers bedoeld in artikel 47 der Grondwet, worden eveneens toegelaten tot het deelnemen aan de verkiezing der leden van de Senaat bedoeld in 1° van artikel 53.]

Art. 54. — Het getal van de senatoren die rechtstreeks door het kiezerskorps worden gekozen, is gelijk aan de helft van het getal der leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Art. 55. — De senatoren worden gekozen voor vier jaar. De Senaat wordt om de vier jaar geheel vernieuwd.

Art. 56. — Om tot senator gekozen te kunnen worden moet men :

- 1° Belg zijn door geboorte of grote naturalisatie hebben verkregen;
- 2° Het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
- 3° Zijn woonplaats hebben in België;
- 4° Ten minste veertig jaar oud zijn.

Art. 56bis. — Om tot senator gekozen te kunnen worden bij toepassing van n^o 1° van artikel 53, moet men bovendien behoren tot een van de volgende categorieën :

- 1° Ministers, gewezen ministers en ministers van Staat;
- 2° Leden en gewezen leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat;
- 3° Houders van een einddiploma, uitgereikt door een der inrichtingen voor hoger onderwijs waarvan de lijst door de wet wordt vastgesteld;
- 4° Gewezen hogere officieren van het leger en van de marine;
- 5° Leden-titularissen en gewezen-titularissen der rechtbanken van koophandel die ten minste tweemaal met een mandaat werden bekleed;
- 6° Zij die, gedurende ten minste tien jaar, het ambt hebben bekleed van bedienaar van een der eredienssten waarvan de leden een wedde genieten ten laste van de Staat;
- 7° Werkende leden en gewezen werkende leden van een der koninklijke academies en hoogleraren en gewezen hoogleraren aan een der inrichtingen voor hoger onderwijs waarvan de lijst door de wet wordt vastgesteld;

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

[Opheffing van de overgangsbepaling.]

[Bepaling die dient te worden herzien.]

[Opheffing van de overgangsbepaling.]

De Senaat heeft op 3 juli 1969 een nieuwe tekst aangenomen.
De Kamer heeft op 28 mei 1970 beslist artikel 56bis zonder meer op te heffen.

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

Art 57. — Les sénateurs reçoivent annuellement une indemnité qui est fixée par une disposition légale dont les Chambres ne pourront délibérer que si les deux tiers au moins des membres qui composent chacune d'elles sont présents, et qui ne sera adoptée que si elle réunit au moins deux tiers des suffrages.

La moitié de l'indemnité est attribuée à titre de remboursement forfaitaire de débours.

Les sénateurs ont droit, en outre, au libre parcours sur toutes les voies de communication exploitées ou concédées par l'Etat.

La loi détermine, pour le surplus, les moyens de transport et de communication qu'ils peuvent utiliser gratuitement.

(Sénat, 26-6-1969.)

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

8° Les anciens gouverneurs de province; les membres et anciens membres des députations permanentes; les anciens commissaires d'arrondissement;

9° Les membres et anciens membres de conseils provinciaux ayant été investis d'au moins deux mandats;

10° Les bourgmestres et anciens bourgmestres, échevins et anciens échevins de communes chefs-lieux d'arrondissement et de celles ayant plus de 4 000 habitants;

11° Les anciens gouverneurs généraux et vice-gouverneurs généraux du Congo belge, les membres et anciens membres du Conseil colonial;

12° Les anciens directeurs généraux, les anciens directeurs et les anciens inspecteurs généraux des divers ministères;

13° Les propriétaires et usufruitiers de biens immeubles situés en Belgique dont le revenu cadastral s'élève au moins à 12 000 F; les contribuables payant annuellement au trésor de l'Etat au moins 3 000 F d'impôts directs;

14° Ceux qui, en qualité d'administrateur délégué, directeur ou à un titre analogue, ont été placés pendant cinq ans à la tête de la gestion journalière d'une société commerciale belge par actions, dont le capital est libéré à concurrence d'au moins un million de francs;

15° Les chefs d'entreprises industrielles occupant, d'une façon permanente, au moins 100 ouvriers et des entreprises agricoles comprenant au moins 50 hectares;

16° Ceux qui, en qualité de directeur-gérant ou à un titre analogue, ont été placés, pendant trois ans, à la tête de la gestion journalière d'une société coopérative belge comptant, depuis cinq ans, au moins 500 membres;

17° Ceux qui, en qualité de membres effectifs, ont exercé, pendant cinq ans, les fonctions de président ou de secrétaire d'une mutualité ou d'une fédération mutualiste comptant, depuis cinq ans, au moins 1 000 membres;

18° Ceux qui, en qualité de membres effectifs, ont exercé, pendant cinq ans, les fonctions de président ou de secrétaire d'une association professionnelle, industrielle ou agricole comprenant, depuis cinq ans, au moins 500 membres;

19° Ceux qui, pendant cinq ans, ont exercé les fonctions de président d'une chambre de commerce ou d'industrie comprenant, depuis cinq ans, au moins 300 membres;

20° Les membres des conseils de l'industrie et du travail, des commissions provinciales d'agriculture, des conseils de prud'hommes, ayant été investis d'au moins deux mandats.

21° Les membres élus d'un des conseils consultatifs institués auprès des départements ministériels.

Une loi pourra créer des catégories nouvelles d'éligibles; elle devra réunir au moins les deux tiers des suffrages.

Disposition transitoire.

[15 octobre 1921. — Le terme de cinq ans des catégories 14°, 17°, 18° et 19°, et celui de trois ans de la 16° catégorie sont ramenées à deux ans pour la première application de ces dispositions.]

Art. 56ter. — Les sénateurs élus par les conseils provinciaux ne peuvent appartenir à l'assemblée qui les élit ni en avoir fait partie pendant les deux années antérieures au jour de leur élection.

(Moniteur belge 1-7-1970.)

Art. 56quater. — En cas de dissolution du Sénat, le Roi peut dissoudre les conseils provinciaux.

L'acte de dissolution contient convocation des électeurs provinciaux dans les quarante jours et des conseils provinciaux dans les deux mois.

Art. 57. — Les sénateurs ne reçoivent pas de traitement.

Ils ont droit, toutefois, à être indemnisés de leurs débours; cette indemnité est fixée à quatre mille francs par an.

Ils ont droit, en outre, au libre parcours sur toutes les voies de communication exploitées ou concédées par l'Etat.

La loi détermine les moyens de transport qu'ils peuvent utiliser gratuitement en dehors des voies ci-dessus prévues.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

8° Gewezen provinciegouverneurs; leden en gewezen leden van bestendige deputaties; gewezen arrondissementscommissarissen;

9° Leden en gewezen leden van provincieraden die ten minste tweemaal met een mandaat werden bekleed;

10° Burgemeesters en gewezen burgemeesters, schepenen en gewezen schepenen van gemeenten-arrondissementshoofdplaatsen en van gemeenten met meer dan 4 000 inwoners;

11° Gewezen gouverneurs-generaal en vice-gouverneurs-generaal van Belgisch-Kongo; leden en gewezen leden van de Koloniale Raad;

12° Gewezen directeurs-generaal, gewezen directeurs en gewezen inspecteurs-generaal bij de onderscheiden ministeries;

13° Eigenaars en vruchtgebruikers van in België gelegen onroerende goederen waarvan het kadastraal inkomen ten minste 12 000 frank bedraagt; belastingplichtigen die elk jaar aan de staatskas ten minste 3 000 frank aan directe belastingen betalen;

14° Zij die, als afgevaardigde-beheerder, als bestuurder of in een soortgelijke hoedanigheid, gedurende vijf jaar de leiding hebben gehad van het dagelijks bestuur van een Belgische handelsvennootschap op aandelen waarvan het gestorte kapitaal ten minste een miljoen frank bedraagt;

15° Hoofden van nijverheidsondernemingen waarin voortdurend ten minste 100 werklieden arbeiden, en van landbouwbedrijven van ten minste 50 hectare;

16° Zij die, als bestuurder-zaakvoerder of in een soortgelijke hoedanigheid, gedurende drie jaar de leiding hebben gehad van het dagelijks bestuur van een Belgische coöperatieve vennootschap tellende, sinds vijf jaar, ten minste 500 leden;

17° Zij die, als werkende leden, gedurende vijf jaar het ambt hebben vervuld van voorzitter of secretaris van een mutualiteit of van een mutualiteitsverbond tellende, sinds vijf jaar, ten minste 1 000 leden.

18° Zij die, als werkende leden, gedurende vijf jaar, het ambt hebben vervuld van voorzitter of secretaris van een beroeps-, nijverheids- of landbouwvereniging tellende, sinds vijf jaar, ten minste 500 leden;

19° Zij die, gedurende vijf jaar, het ambt hebben vervuld van voorzitter van een kamer van koophandel of van nijverheid tellende, sinds vijf jaar, ten minste 300 leden;

20° Leden van raden van nijverheid en arbeid, van provinciale landbouwcommissies, van werkrechtshaden, die ten minste tweemaal met een mandaat werden bekleed;

21° Door verkiezing aangestelde leden van een der raden van advies opgericht bij de ministeriële departementen.

Nieuwe categorieën van verkiesbare personen kunnen door een wet worden ingevoerd; die wet moet ten minste twee derden van de stemmen verkrijgen.

Overgangsbepaling.

[15 oktober 1921. — De termijn van vijf jaar voor de 14°, 17°, 18° en 19° categorieën, en die van drie jaar voor de 16° categorie worden voor de eerste toepassing van deze bepalingen, tot op twee jaar verminderd.]

Art. 56ter. — *De door de provincieraden gekozen senatoren mogen niet behoren tot de vergadering die hen kiest, noch daarvan deel hebben uitgemaakt gedurende de twee jaren die voorafgaan aan de dag van hun verkiezing.*

(Belgisch Staatsblad 1-7-1970.)

Art. 56quater. — In geval van ontbinding van de Senaat kan de Koning de provincieraden onthinden.

Het ontbindingsbesluit bevat oproeping van de provincieraadskiezers binnen veertig dagen en bijeenroeping van de provincieraden binnen twee maanden.

Art. 57. — De senatoren genieten geen wedde.

Zij hebben evenwel recht op vergoeding van hun onkosten; die vergoeding is vastgesteld op vierduizend frank per jaar.

Bovendien hebben zij vrij verkeer op alle verkeerswegen door de Staat geëxploiteerd of in concessie gegeven.

De wet bepaalt van welke vervoermiddelen, buiten de hierboven vermelde wegen, zij kosteloos gebruik mogen maken.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

Art. 57. — De senatoren ontvangen jaarlijks een vergoeding, die wordt vastgesteld bij een wettelijke bepaling, waarover de Kamers niet mogen beraadslagen wanneer niet ten minste twee derden van de leden waaruit elke Kamer bestaat, tegenwoordig zijn en een verandering is alleen dan aangenomen, indien zij ten minste twee derden van de stemmen heeft verkregen.

De helft van de vergoeding wordt verleend als forfaitaire terugbetaling van onkosten.

Tevens hebben zij vrij verkeer op alle verkeerswegen door de Staat geëxploiteerd of in concessie gegeven.

De wet bepaalt van welke vervoer- en communicatiemiddelen zij bovendien kosteloos gebruik mogen maken.

(Senaat, 26-6-1969.)

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Art. 58. — Les fils du Roi ou, à leur défaut, les princes belges de la branche de la famille royale appelée à régner, sont de droit sénateurs à l'âge de 18 ans. Ils n'ont voix délibérative qu'à l'âge de 25 ans.

Art. 59. — Toute assemblée du Sénat qui serait tenue hors du temps de la session de la Chambre des Représentants est nulle de plein droit.

Section III. — Des Conseils culturels.

Art. 59bis. — § 1^{er}. — Il y a un conseil culturel pour la communauté culturelle française comprenant les membres du groupe linguistique français des deux Chambres et un conseil culturel pour la communauté culturelle néerlandaise comprenant les membres du groupe linguistique néerlandais des deux Chambres.

Une loi adoptée à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés, détermine le mode selon lequel les conseils culturels exercent leurs attributions eu égard notamment aux articles 33, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 59, 70 et 88.

§ 2. — Les conseils culturels, chacun pour ce qui le concerne, règlent par décret :

1^o les matières culturelles;

2^o l'enseignement, à l'exclusion de ce qui a trait à la paix scolaire, à l'obligation scolaire, aux structures de l'enseignement, aux diplômes, aux subsides, aux traitements, aux normes de population scolaire;

3^o la coopération entre les communautés culturelles ainsi que la coopération culturelle internationale.

Une loi adoptée à la majorité prévue au § 1^{er}, 2^o alinéa, arrête les matières culturelles visées au 1^o ainsi que les formes de coopération visées au 3^o du présent paragraphe.

§ 3. — En outre, les conseils culturels, chacun pour ce qui le concerne, règlent par décret, à l'exclusion du législateur, l'emploi des langues pour :

1^o les matières administratives;

2^o l'enseignement dans les établissements créés, subventionnés ou reconnus par les pouvoirs publics;

3^o les relations sociales entre les employeurs et leur personnel, ainsi que les actes et documents des entreprises imposés par la loi et les règlements.

§ 4. — Les décrets pris en application du § 2 ont force de loi respectivement dans la région de langue française et dans la région de langue néerlandaise, ainsi qu'à l'égard des institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre communauté culturelle.

Les décrets pris en application du § 3 ont force de loi respectivement dans la région de langue française et dans la région de langue néerlandaise, excepté en ce qui concerne :

— les communes ou groupes de communes contigus à une autre région linguistique et où la loi prescrit ou permet l'emploi d'une autre langue que celle de la région dans laquelle ils sont situés;

— les services dont l'activité s'étend au-delà de la région linguistique dans laquelle ils sont établis;

— les institutions nationales et internationales désignées par la loi dont l'activité est commune à plus d'une communauté culturelle.

§ 5. — Le droit d'initiative appartient au Roi et aux membres des conseils culturels.

Les articles 67, 69 et 129 sont applicables aux décrets.

§ 6. — La loi fixe le crédit global qui est mis à la disposition de chaque conseil culturel qui en règle l'affectation par décret.

Ce crédit est établi en fonction de critères objectifs fixés par la loi. Des dotations égales sont établies dans les matières qui, par leur nature, ne se prêtent pas à des critères objectifs.

La loi détermine, en fonction des mêmes règles, la quotité de ce crédit qui doit être consacrée au développement de l'une et de l'autre culture sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

§ 7. — La loi arrête les mesures en vue de prévenir toute discrimination pour des raisons idéologiques et philosophiques.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET,

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 58. — De zonen van de Koning, of, indien er geen zijn, de Belgische prinsen van de tot regeren gerechtigde tak van het koninklijk stamhuis, zijn van rechtswege senator op de leeftijd van 18 jaar. Zij zijn eerst stemgerechtigd op de leeftijd van 25 jaar.

Art. 59. — Elke vergadering van de Senaat die mocht worden gehouden buiten de zitting van de Kamer van volksvertegenwoordigers, is van rechtswege nietig.

Afdeling III. — De Cultuurraden.

Art. 59bis. — § 1. — Er is een cultuurraad voor de Nederlandse cultuurgemeenschap bestaande uit de leden van de Nederlandse taalgroep van beide Kamers en een cultuurraad voor de Franse cultuurgemeenschap bestaande uit de leden van de Franse taalgroep van beide Kamers.

Een wet aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is en voor zover het totaal van de ja-stemmen uitgebracht in beide taalgroepen tweederde van de uitgebrachte stemmen bereikt, bepaalt de wijze waarop de cultuurraden hun bevoegdheid uitoefenen, met name met inachtneming van de artikelen 33, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 59, 70 en 88.

§ 2. — De cultuurraden regelen, ieder wat hem betreft, bij decreet :

1° de culturele aangelegenheden;

2° het onderwijs, met uitsluiting van wat betrekking heeft op de schoolvrede, de leerplicht, de onderwijsstructuren, de diploma's, de toelagen, de wedden, de schoolbevolkingsnormen;

3° de samenwerking tussen de cultuurgemeenschappen alsook de internationale culturele samenwerking.

Een wet, aangenomen met de in § 1, 2° lid, bepaalde meerderheid, stelt de in 1° vermelde culturele aangelegenheden alsook de in 3° van deze paragraaf vermelde vormen van samenwerking vast.

§ 3. — Bovendien regelen de cultuurraden, bij uitsluiting van de wetgever, ieder wat hem betreft, bij decreet, het gebruik van de talen voor :

1° de bestuurszaken;

2° het onderwijs in de door de overheid ingestelde, gesubsidieerde of erkende inrichtingen;

3° de sociale betrekkingen tussen de werkgevers en hun personeel alsmede de door de wet en de verordeningen voorgeschreven akten en bescheiden van de ondernemingen.

§ 4. — De decreten, genomen bij toepassing van § 2, hebben kracht van wet respectievelijk in het Nederlands taalgebied en in het Frans taalgebied, alsmede ten aanzien van de instellingen gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, die, wegens hun activiteiten, moeten worden beschouwd als uitsluitend behorend tot de ene of de andere cultuurgemeenschap.

De decreten, genomen bij toepassing van § 3, hebben kracht van wet respectievelijk in het Nederlands taalgebied en in het Frans taalgebied, uitgezonderd wat betreft :

— de gemeenten of groepen van gemeenten palend aan een ander taalgebied en waar de wet het gebruik van een andere taal dan die van het gebied waarin zij gelegen zijn, voorschrijft of toelaat;

— de diensten waarvan de werkkring verder reikt dan het taalgebied waarin zij gevestigd zijn;

— de door de wet aangewezen nationale en internationale instellingen waarvan de werking gemeen is aan meer dan één cultuurgemeenschap.

§ 5. — Het recht van initiatief behoort aan de Koning en aan de leden van de cultuurraden.

De artikelen 67, 69 en 129 zijn toepasselijk op de decreten.

§ 6. — De wet bepaalt het globaal krediet dat ter beschikking wordt gesteld van elke cultuurraad, die de bestemming ervan bij decreet bepaalt.

Dit krediet wordt vastgesteld volgens objectieve criteria bij de wet bepaald. Voor materies, die zich door hun aard niet lenen tot het vaststellen van objectieve criteria, worden gelijke dotaties ingevoerd.

De wet stelt, op grond van dezelfde regelen, het gedeelte van dit krediet vast, dat moet worden besteed aan de ontplooiing van de twee culturen op het grondgebied van Brussel-Hoofdstad.

§ 7. — De wet stelt de regelen vast ten einde elke discriminatie om ideologische en filosofische redenen te voorkomen.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

§ 8. — *La loi organise la procédure tendant à prévenir et à régler les conflits entre la loi et le décret ainsi qu'entre les décrets.*

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 59ter. — *Il y a un conseil de la communauté culturelle allemande.*

La loi détermine sa composition et sa compétence.

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

CHAPITRE II.

DU ROI ET DE SES MINISTRES.

Section 1. — Du Roi.

Art. 60. — Les pouvoirs constitutionnels du Roi sont héréditaires dans la descendance directe, naturelle et légitime de S. M. Léopold-Georges-Chrétien-Frédéric de Saxe-Cobourg, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture et à l'exclusion perpétuelle des femmes et de leur descendance.

Sera déchu de ses droits à la couronne le prince qui se serait marié sans le consentement du Roi ou de ceux qui, à son défaut, exercent ses pouvoirs dans les cas prévus par la Constitution.

Toutefois, il pourra être relevé de cette déchéance par le Roi ou par ceux qui, à son défaut, exercent ses pouvoirs dans les cas prévus par la Constitution, et ce moyennant l'assentiment des deux Chambres.

Art. 61. — A défaut de descendance masculine de S. M. Léopold-Georges-Chrétien-Frédéric de Saxe-Cobourg, le Roi pourra nommer son successeur, avec l'assentiment des Chambres, émis de la manière prescrite par l'article suivant.

S'il n'y a pas eu de nomination faite d'après le mode ci-dessus, le trône sera vacant.

Art. 62. — Le Roi ne peut être en même temps chef d'un autre Etat, sans l'assentiment des deux Chambres.

Aucune des deux Chambres ne peut délibérer sur cet objet, si deux tiers au moins des membres qui la composent ne sont présents, et la résolution n'est adoptée qu'autant qu'elle réunit au moins les deux tiers des suffrages.

Art. 63. — La personne du Roi est inviolable; ses ministres sont responsables.

Art. 64. — Aucun acte du Roi ne peut avoir d'effet, s'il n'est contresigné par un ministre, qui, par cela seul, s'en rend responsable.

Art. 65. — Le Roi nomme et révoque ses ministres.

Art. 66. — Il confère les grades dans l'armée.

Il nomme aux emplois d'administration générale et de relation extérieure, sauf les exceptions établies par les lois.

Il ne nomme à d'autres emplois qu'en vertu de la disposition expresse d'une loi.

Art. 67. — Il fait les règlements et arrêtés nécessaires pour l'exécution des lois, sans pouvoir jamais ni suspendre les lois elles-mêmes, ni dispenser de leur exécution.

Art. 68. — Le Roi commande les forces de terre et de mer, déclare la guerre, fait les traités de paix, d'alliance et de commerce. Il en donne connaissance aux Chambres aussitôt que l'intérêt et la sûreté de l'Etat le permettent, en y joignant les communications convenables.

Les traités de commerce et ceux qui pourraient grever l'Etat ou lier individuellement des Belges, n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment des Chambres.

Nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi. Dans aucun cas, les articles secrets d'un traité ne peuvent être destructifs des articles patents.

Art. 69. — Le Roi sanctionne et promulgue les lois.

[Disposition à reviser.]

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

§ 8. — *De wet stelt de procedure in om de conflicten tussen de wet en het decreet alsook tussen de decreten te voorkomen en te regelen.*

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 59ter. — *Er is een raad van de Duitse cultuurgemeenschap.*

De wet bepaalt zijn samenstelling en zijn bevoegdheid.
(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

HOOFDSTUK II.

DE KONING EN DE MINISTERS.

Eerste afdeling. — De Koning.

Art. 60. — De grondwettelijke macht van de Koning gaat bij erfopvolging over op de natuurlijke en wettige nakomelingschap, in de rechte lijn, van Z.M. Leopold Joris Christiaan Frederik van Saksen-Coburg, van man op man, volgens eerstgeboorterecht en met altijdduurende uitsluiting van de vrouwen en van hun nakomelingschap.

De prins die huwt zonder toestemming van de Koning of van hen die, bij gebreke van de Koning, zijn macht uitoefenen in de bij de Grondwet bepaalde gevallen, verliest zijn recht op de kroon.

Hij kan echter in zijn recht worden hersteld door de Koning of door hen die, bij gebreke van de Koning, zijn macht uitoefenen in de bij de Grondwet bepaalde gevallen, doch alleen met instemming van beide Kamers.

Art. 61. — Bij gebreke van mannelijke nakomelingschap van Z.M. Leopold Joris Christiaan Frederik van Saksen-Coburg, kan de Koning zijn opvolger benoemen, mits de Kamers daarmee instemmen op de wijze als in het volgend artikel is voorgeschreven.

Indien geen opvolger op deze wijze is benoemd, is de troon onbezet.

Art. 62. — De Koning kan niet tegelijk hoofd van een andere Staat zijn zonder instemming van beide Kamers.

Geen van beide Kamers kan hierover beraadslagen, wanneer niet ten minste twee derden van haar leden tegenwoordig zijn, en het besluit is alleen dan aangenomen, indien het ten minste twee derden van de uitgebrachte stemmen heeft verkregen.

Art. 63. — De persoon des Konings is onschendbaar; zijn ministers zijn verantwoordelijk.

Art. 64. — Geen akte van de Koning kan gevolg hebben, wanneer zij niet medeondertekend is door een minister, die daardoor alleen reeds, ervoor verantwoordelijk wordt.

Art. 65. — De Koning benoemt en ontslaat zijn ministers.

Art. 66. — Hij verleent de graden in het leger.

Hij benoemt de ambtenaren bij het algemeen bestuur en bij de buitenlandse betrekkingen, behoudens de door de wetten gestelde uitzonderingen.

Andere ambtenaren benoemt hij alleen krachtens een uitdrukkelijke wetsbepaling.

Art. 67. — Hij maakt de verordeningen en neemt de besluiten die voor de uitvoering van de wetten nodig zijn, zonder ooit de wetten zelf te mogen schorsen of vrijstelling van hun uitvoering te mogen verlenen.

Art. 68. — De Koning voert het bevel over land- en zeemacht, verklaart de oorlog, sluit de vredesverdragen, de verdragen van bondgenootschap en de handelsverdragen. Hij geeft daarvan kennis aan de Kamers, zodra het belang en de veiligheid van de Staat het toelaten, onder toevoeging van de passende mededelingen.

De handelsverdragen en de verdragen die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, hebben eerst gevolg nadat zij de instemming van de Kamers hebben verkregen.

Geen afstand, geen ruiling, geen toevoeging van grondgebied kan plaats hebben dan krachtens een wet. In geen geval kunnen de geheime artikelen van een verdrag de openbare artikelen teniet doen.

Art. 69. — De Koning bekrachtigt de wetten en kondigt ze af.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

[Bepaling die dient te worden herzien.]

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Art. 70. — Les Chambres se réunissent de plein droit, chaque année, le deuxième mardi d'octobre, à moins qu'elles n'aient été réunies antérieurement par le Roi.

(Moniteur belge, 23-7-1969.)

Les Chambres doivent rester réunies chaque année au moins quarante jours.

Le Roi prononce la clôture de la session.

Le Roi a le droit de convoquer extraordinairement les Chambres.

Art. 71. — Le Roi a le droit de dissoudre les Chambres, soit simultanément, soit séparément. L'acte de dissolution contient convocation des électeurs dans les quarante jours, et des Chambres dans les deux mois.

Art. 72. — Le Roi peut ajourner les Chambres. Toutefois, l'ajournement ne peut excéder le terme d'un mois, ni être renouvelé dans la même session, sans l'assentiment des Chambres.

Art. 73. — Il a le droit de remettre ou de réduire les peines prononcées par les juges, sauf ce qui est statué relativement aux ministres.

Art. 74. — Il a le droit de battre monnaie, en exécution de la loi.

Art. 75. — Il a le droit de conférer des titres de noblesse, sans pouvoir jamais y attacher aucun privilège.

Art. 76. — Il confère les ordres militaires, en observant à cet égard, ce que la loi prescrit.

Art. 77. — La loi fixe la liste civile pour la durée de chaque règne.

Art. 78. — Le Roi n'a d'autres pouvoirs que ceux que lui attribuent formellement la Constitution et les lois particulières portées en vertu de la Constitution même.

Art. 79. — A la mort du Roi, les Chambres s'assemblent sans convocation, au plus tard le dixième jour après celui du décès. Si les Chambres ont été dissoutes antérieurement, et que la convocation ait été faite, dans l'acte de dissolution, pour une époque postérieure au dixième jour, les anciennes Chambres reprennent leurs fonctions, jusqu'à la réunion de celles qui doivent les remplacer.

S'il n'y a qu'une Chambre dissoute, on suit la même règle à l'égard de cette Chambre.

A dater de la mort du Roi et jusqu'à la prestation du serment de son successeur au trône ou du régent, les pouvoirs constitutionnels du Roi sont exercés, au nom du peuple belge, par les ministres réunis en conseil, et sous leur responsabilité.

Art. 80. — Le Roi est majeur à l'âge de dix-huit ans accomplis.

Il ne prend possession du trône qu'après avoir solennellement prêté, dans le sein des Chambres réunies, le serment suivant :

« Je jure d'observer la Constitution et les lois du Peuple belge, »
» de maintenir l'indépendance nationale et l'intégrité du territoire. »

Art. 81. — Si, à la mort du Roi, son successeur est mineur, les deux Chambres se réunissent en une seule assemblée, à l'effet de pourvoir à la régence et à la tutelle.

Art. 82. — Si le Roi se trouve dans l'impossibilité de régner, les ministres, après avoir fait constater cette impossibilité, convoquent immédiatement les Chambres. Il est pourvu à la tutelle et à la régence par les Chambres réunies.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET,

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 70. — De Kamers komen van rechtswege bijeen ieder jaar, *de tweede dinsdag van oktober*, behalve wanneer zij door de Koning reeds voordien zijn bijeengeroepen.

(Belgisch Staatsblad, 23-7-1969.)

De Kamers moeten ieder jaar ten minste veertig dagen in zitting blijven.

De zitting wordt door de Koning gesloten.

De Koning heeft het recht de Kamers in buitengewone zitting bijeen te roepen.

Art. 71. — De Koning heeft het recht de Kamers tegelijk of afzonderlijk te ontbinden. Het ontbindingsbesluit bevat oproeping van de kiezers binnen veertig dagen en bijeenroeping van de Kamers binnen twee maanden.

Art. 72. — De Koning kan de Kamers verdagen. Evenwel mag de verdaging, zonder instemming van de Kamers, de termijn van een maand niet overschrijden, noch gedurende eenzelfde zitting worden herhaald.

Art. 73. — Hij heeft het recht de door de rechters uitgesproken straffen kwijt te schelden of te verminderen, behoudens hetgeen ten aanzien van de ministers is bepaald.

Art. 74. — Hij heeft het recht munt te slaan, ter uitvoering van de wet.

Art. 75. — Hij heeft het recht adeldom te verlenen, zonder ooit enig voorrecht daaraan te mogen verbinden.

Art. 76. — Hij verleent de militaire orden, met inachtneming van wat de wet daaromtrent voorschrijft.

Art. 77. — De civiele lijst wordt door de wet vastgesteld voor de duur van de regering van elke Koning.

Art. 78. — De Koning heeft geen andere macht dan die welke de Grondwet en de bijzondere wetten, krachtens de Grondwet zelf uitgevaardigd, hem uitdrukkelijk toekennen.

Art. 79. — Bij overlijden van de Koning komen de Kamers zonder bijeenroeping samen, uiterlijk de tiende dag na die van het overlijden. Indien de Kamers tevoren ontbonden zijn en het ontbindingsbesluit bijeenroeping bevat tegen een later tijdstip dan de tiende dag, treden de oude Kamers opnieuw in functie, totdat de Kamers die hun plaats moeten innemen, bijeenkomen.

Is slechts één Kamer ontbonden, dan wordt ten aanzien van die Kamer op gelijke wijze gehandeld.

Te rekenen van het overlijden van de Koning en tot de cedafliegging van zijn troonopvolger of van de Regent, wordt de grondwettelijke macht van de Koning in naam van het Belgische volk uitgeoefend door de in raad verenigde ministers en onder hun verantwoordelijkheid.

Art. 80. — De Koning is meerderjarig op de volle leeftijd van achttien jaar.

Hij neemt eerst bezit van de troon nadat hij, in een vergadering der verenigde Kamers, de volgende eed plechtig heeft afgelegd:

« Ik zweer dat ik de Grondwet en de wetten van het Belgische volk zal naleven, 's Lands onafhankelijkheid handhaven en het grondgebied ongeschonden bewaren. »

Art. 81. — Indien, bij overlijden van de Koning, zijn opvolger minderjarig is, komen beide Kamers in verenigde vergadering bijeen, ten einde in het regentschap en in de voogdij te voorzien.

Art. 82. — Indien de Koning in de onmogelijkheid verkeert te regeren, roepen de ministers, na deze onmogelijkheid te hebben laten vaststellen, de Kamers dadelijk bijeen. Door de verenigde Kamers wordt in de voogdij en in het regentschap voorzien.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

TEXTES ADOPTÉS

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

Art. 84 — Aucune révision de la Constitution ne peut être engagée ou poursuivie dans les quatre premières années d'une régence. Cette interdiction s'applique à toute la durée de celle-ci en ce qui concerne les pouvoirs constitutionnels du Roi ainsi que les articles 60 à 64 et 80 à 85.

(Sénat. 19-6-1969.)

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

Art. 83. — La régence ne peut être conférée qu'à une seule personne.

Le régent n'entre en fonctions qu'après avoir prêté le serment prescrit par l'article 80.

Art. 84. — Aucun changement à la Constitution ne peut être fait pendant une régence.

Art. 85. — En cas de vacance du trône les Chambres, délibérant en commun, pourvoient provisoirement à la régence, jusqu'à la réunion des Chambres intégralement renouvelées; cette réunion a lieu au plus tard dans les deux mois. Les Chambres nouvelles, délibérant en commun, pourvoient définitivement à la vacance.

Section II. — Des Ministres.

Art. 86. — Nul ne peut être ministre s'il n'est Belge de naissance, ou s'il n'a reçu la grande naturalisation.

Art. 86bis. — *Le premier Ministre éventuellement excepté, le Conseil des Ministres compte autant de ministres d'expression française que d'expression néerlandaise.*
(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 87. — Aucun membre de la famille royale ne peut être ministre.

Art. 88. — Les ministres n'ont voix délibérative dans l'une ou l'autre Chambre que quand ils en sont membres.

Ils ont leur entrée dans chacune des Chambres, et doivent être entendus quand ils le demandent.

Les Chambres peuvent requérir la présence des ministres.

Art. 89. — En aucun cas, l'ordre verbal ou écrit du Roi ne peut soustraire un ministre à la responsabilité.

Art. 90. — La Chambre des Représentants a le droit d'accuser les ministres et de les traduire devant la Cour de cassation, qui seule a le droit de les juger, chambres réunies, sauf ce qui sera statué par la loi, quant à l'exercice de l'action civile par la partie lésée et aux crimes et délits que des ministres auraient commis hors l'exercice de leurs fonctions.

Une loi déterminera les cas de responsabilité, les peines à infliger aux ministres et le mode de procéder contre eux, soit sur l'accusation admise par la Chambre des Représentants, soit sur la poursuite des parties lésées.

Art. 91. — Le Roi ne peut faire grâce au ministre condamné par la Cour de cassation, que sur la demande de l'une des deux Chambres.

Section III. — Des Secrétaires d'Etat.

Art. 91bis. — *Le Roi nomme et révoque les secrétaires d'Etat.*

Ceux-ci sont membres du Gouvernement. Ils ne font pas partie du Conseil des Ministres. Ils sont adjoints à un ministre.

Le Roi détermine leurs attributions et les limites dans lesquelles ils peuvent recevoir le contreseing.

Les dispositions constitutionnelles qui concernent les ministres leur sont applicables, à l'exception des articles 79, troisième alinéa, 82 et 86bis.

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

TEKSTEN AANGENOMEN

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*) of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

Art. 83. — Het regentschap mag slechts aan één persoon worden opgedragen.

De Regent treedt eerst in functie nadat hij de bij artikel 80 voorgeschreven eed heeft afgelegd.

Art. 84. — Gedurende een regentschap kan geen verandering in de Grondwet worden aangebracht.

Art. 84. — Gedurende de eerste vier jaar van een regentschap mag geen herziening van de Grondwet worden ingeleid of voortgezet. Dit verbod geldt voor de ganse duur van een regentschap wat betreft de grondwettelijke macht van de Koning en de herziening van de artikelen 60 tot 64 en 80 tot 85.

(Senaat, 19-6-1969.)

Art. 85. — Ingeval de troon onbezet is, voorzien de Kamers, samen beraadslagend, voorlopig in het regentschap totdat de geheel vernieuwde Kamers bijeenkomen; deze bijeenkomst heeft plaats uiterlijk binnen twee maanden. De nieuwe Kamers, samen beraadslagend, voorzien voorgoed in het bezetten van de troon.

Afdeling II. — De Ministers.

Art. 86. — Niemand kan minister zijn dan indien hij Belg is door geboorte of grote naturalisatie heeft verkregen.

Art. 86bis. — *De eerste Minister eventueel uitgezonderd, telt de Ministerraad evenveel Nederlandstalige als Franstalige ministers.*

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 87. — Geen lid van de koninklijke familie kan minister zijn.

Art. 88. — De ministers zijn in de ene of in de andere Kamer alleen dan stemgerechtigd, indien zij er lid van zijn.

Zij hebben zitting in elke Kamer en het woord moet hun worden verleend wanneer zij het vragen.

De Kamers kunnen de aanwezigheid van de ministers vorderen.

Art. 89. — In geen geval kan een mondeling of schriftelijk bevel van de Koning een minister van zijn verantwoordelijkheid ontheffen.

Art. 90. — De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft het recht ministers in beschuldiging te stellen en hen te brengen voor het Hof van Cassatie; dit alleen is bevoegd om hen te berechten, in verenigde kamers, behoudens hetgeen de wet zal bepalen betreffende het instellen van de burgerlijke rechtsvordering door de benadeelde partij en betreffende misdaden en wanbedrijven die door ministers buiten de uitoefening van hun ambt mochten zijn gepleegd.

De wet zal bepalen in welke gevallen de ministers verantwoordelijk zijn, welke straffen hun worden opgelegd en op welke wijze tegen hen in rechte wordt opgetreden, zowel bij inbeschuldigingstelling door de Kamer van volksvertegenwoordigers als bij vervolging door de benadeelde partijen.

Art. 91. — De Koning kan aan een door het Hof van Cassatie veroordeelde minister geen genade verlenen dan op verzoek van een van beide Kamers.

Afdeling III. — De Staatssecretarissen.

Art. 91bis. — *De Koning benoemt en ontslaat de staatssecretarissen.*

Ze zijn lid van de Regering. Zij maken geen deel uit van de Ministerraad. Zij worden toegevoegd aan een minister.

De Koning bepaalt hun bevoegdheid en de perken waarbinnen zij het recht van medeondertekening kunnen krijgen.

De grondwettelijke bepalingen betreffende de ministers zijn op hen toepasselijk, met uitzondering van de artikelen 79, derde lid, 82 en 86bis.

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

[Disposition à reviser.]

Art. 96. — *Les audiences des tribunaux sont publiques.*
Le juge peut prononcer le huis clos par un jugement quand la publicité est dangereuse pour l'ordre, les bonnes mœurs, les intérêts des mineurs ou la protection légitime de la vie privée.

En matière de délits politiques et de presse, le huis clos ne peut être prononcé qu'à l'unanimité.
(Amendé par la Chambre, 28-5-1970.)

[Disposition à reviser.]

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

CHAPITRE III.

DU POUVOIR JUDICIAIRE.

Art. 92. — Les contestations qui ont pour objet des droits civils sont exclusivement du ressort des tribunaux.

Art. 93. — Les contestations qui ont pour objet des droits politiques sont du ressort des tribunaux, sauf les exceptions établies par la loi.

Art. 94. — Nul tribunal, nulle juridiction contentieuse ne peut être établi qu'en vertu d'une loi. Il ne peut être créé de commissions ni de tribunaux extraordinaires, sous quelque dénomination que ce soit.

Art. 95. — Il y a pour toute la Belgique une Cour de cassation. Cette cour ne connaît pas du fond des affaires, sauf le jugement des ministres.

Art. 96. — Les audiences des tribunaux sont publiques, à moins que cette publicité ne soit dangereuse pour l'ordre ou les mœurs; et, dans ce cas, le tribunal le déclare par un jugement.
En matière de délits politiques et de presse, le huis clos ne peut être prononcé qu'à l'unanimité.

Art. 97. — Tout jugement est motivé. Il est prononcé en audience publique (1).

Art. 98. — Le jury est établi en toutes matières criminelles et pour délits politiques et de la presse.

Art. 99. — Les juges de paix et les juges des tribunaux sont directement nommés par le Roi.
Les conseillers des Cours d'appel et les présidents et vice-présidents des tribunaux de première instance de leur ressort sont nommés par le Roi, sur deux listes doubles, présentées l'une par ces cours, l'autre par les conseils provinciaux.

Les conseillers de la Cour de cassation sont nommés par le Roi, sur deux listes doubles, présentées l'une par le Sénat, l'autre par la Cour de cassation.

Dans ces deux cas, les candidats portés sur une liste peuvent également être portés sur l'autre.

Toutes les présentations sont rendues publiques, au moins quinze jours avant la nomination.

Les cours choisissent dans leur sein leurs présidents et vice-présidents.

Art. 100. — Les juges sont nommés à vie.
Aucun juge ne peut être privé de sa place ni suspendu que par un jugement.

Le déplacement d'un juge ne peut avoir lieu que par une nomination nouvelle et de son consentement.

Art. 101. — Le Roi nomme et révoque les officiers du ministère public près des cours et des tribunaux.

Art. 102. — Les traitements des membres de l'ordre judiciaire sont fixés par la loi.

(1) Cette disposition soumise à révision est restée inchangée.
(Sénat. 24-3-1970, Chambre. 27-5-1970.)

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

HOOFDSTUK III.

DE RECHTERLIJKE MACHT.

Art. 92. — Geschillen over burgerlijke rechten behoren bij uitsluiting tot de bevoegdheid van de rechtbanken.

Art. 93. — Geschillen over politieke rechten behoren tot de bevoegdheid van de rechtbanken, behoudens de bij de wet gestelde uitzonderingen.

Art. 94. — Geen rechtbank, geen met eigenlijke rechtspraak belast orgaan kan worden ingesteld dan krachtens een wet. Geen buitengewone rechtbanken of commissies kunnen, onder welke benaming ook, in het leven worden geroepen.

Art. 95. — Er bestaat voor geheel België een Hof van Cassatie. Dit Hof treedt niet in de beoordeling van de zaken zelf, behalve bij het berechten van ministers.

Art. 96. — De terechtzittingen van de rechtbanken zijn openbaar, tenzij de openbaarheid gevaar oplevert voor de orde of de goede zeden; in dit geval wordt zulks door de rechtbank bij vonnis verklaard. Inzake politieke misdrijven en drukpersmisdrijven kan het sluiten der deuren niet dan met algemene stemmen worden uitgesproken.

Art. 97. — Elk vonnis is met redenen omkleed. Het wordt in openbare terechtzitting uitgesproken. (1)

Art. 98. — De jury wordt ingesteld voor alle criminele zaken, alsmede voor politieke misdrijven en drukpersmisdrijven.

Art. 99. — De vrederechters en de rechters in de rechtbanken worden rechtstreeks door de Koning benoemd.

De raadsheren in de hoven van beroep en de voorzitters en ondervoorzitters der rechtbanken van eerste aanleg binnen hun rechtsgebied worden door de Koning benoemd uit twee lijsten van twee kandidaten, de ene door die hoven, de andere door de provincieraden voorgelegd.

De raadsheren in het Hof van Cassatie worden door de Koning benoemd uit twee lijsten van twee kandidaten, de ene door de Senaat, de andere door het Hof van Cassatie voorgelegd.

In beide gevallen mogen de op één lijst voorgedragen kandidaten ook op de andere worden voorgedragen.

Alle voordrachten worden openbaar gemaakt ten minste vijftien dagen voor de benoeming.

De hoven kiezen uit hun leden, hun voorzitters en ondervoorzitters.

Art. 100. — De rechters worden voor het leven benoemd.

Geen rechter kan uit zijn ambt worden ontzet of worden geschorst dan door een vonnis.

De overplaatsing van een rechter kan niet geschieden dan door een nieuwe benoeming en met zijn toestemming.

Art. 101. — De Koning benoemt en ontslaat de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de hoven en rechtbanken.

Art. 102. — De wedden van de leden der rechterlijke orde worden door de wet vastgesteld.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

[Bepaling die dient te worden herzien.]

Art. 96. — *De terechtzittingen van de rechtbanken zijn openbaar. De rechter kan bij vonnis de behandeling met gesloten deuren bevelen, wanneer de openbaarheid gevaar oplevert voor de orde, de goede zeden, de belangen van minderjarigen of de rechtmatige bescherming van het privé-leven.*

Inzake politieke misdrijven en drukpersmisdrijven kan het sluiten der deuren niet dan met algemene stemmen worden uitgesproken.
(Gewijzigd door de Kamer, 28-5-1970.)

[Bepaling die dient te worden herzien.]

(1) Deze ter herziening voorgelegde bepaling bleef ongewijzigd.
(Senaat, 24-3-1970. Kamer, 27-5-1970.)

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

[Art. 107bis. — Insertion d'une disposition relative aux conflits entre les dispositions du droit interne, légales ou réglementaires, et celles du droit international ou du droit communautaire.]

[CHAPITRE IIIbis.

Insertion de dispositions relatives aux juridictions administratives et au conseil d'état.]

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Art. 103. — Aucun juge ne peut accepter du gouvernement des fonctions salariées, à moins qu'il ne les exerce gratuitement et sauf les cas d'incompatibilité déterminés par la loi.

Art. 104. — Il y a cinq cours d'appel en Belgique :

1° celle de Bruxelles, dont le ressort comprend la province de Brabant;

2° celle de Gand, dont le ressort comprend les provinces de Flandre occidentale et de Flandre orientale;

3° celle d'Anvers dont le ressort comprend les provinces d'Anvers et de Limbourg;

4° celle de Liège, dont le ressort comprend les provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg;

5° celle de Mons, dont le ressort comprend la province de Hainaut.

Disposition transitoire.

Une loi déterminera la date d'entrée en vigueur de l'article 104 et réglera son exécution. Le projet de loi devra être déposé sur le bureau des Chambres législatives dans les deux ans qui suivront la promulgation du présent article.

Le texte actuel restera d'application jusqu'au moment de l'entrée en vigueur de ladite loi.

(Moniteur belge, 1-7-1970.)

Art. 105. — Des lois particulières règlent l'organisation des tribunaux militaires, leurs attributions, les droits et obligations des membres de ces tribunaux, et la durée de leurs fonctions.

Il y a des tribunaux de commerce dans les lieux déterminés par la loi. Elle règle leur organisation, leurs attributions, le mode de nomination de leurs membres, et la durée des fonctions de ces derniers.

La loi règle aussi l'organisation des juridictions du travail, leurs attributions, le mode de nomination de leurs membres et la durée des fonctions de ces derniers.

(Moniteur belge, 5-5-1970.)

Art. 106. — La Cour de cassation prononce sur les conflits d'attributions, d'après le mode réglé par la loi.

Art. 107. — Les cours et tribunaux n'appliqueront les arrêtés et règlements généraux, provinciaux et locaux, qu'autant qu'ils seront conformes aux lois.

CHAPITRE IIIter.

DES INSTITUTIONS REGIONALES.

Art. 107quater. — La Belgique comprend trois régions : la région wallonne, la région flamande et la région bruxelloise.

La loi attribue aux organes régionaux qu'elle crée et qui sont composés de mandataires élus, la compétence de régler les matières qu'elle détermine à l'exception de celles visées aux articles 23 et 59bis, dans le ressort et selon le mode qu'elle établit.

Cette loi doit être adoptée à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres, à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 103. — Geen rechter mag van de regering bezoldigde ambten aanvaarden, tenzij hij die onbezoldigd uitoefent en behoudens de gevallen van onverenigbaarheid bij de wet bepaald.

Art. 104. — *Er zijn in België vijf hoven van beroep :*

1° *dat van Brussel, waarvan het rechtsgebied de provincie Brabant omvat;*

2° *dat van Gent, waarvan het rechtsgebied de provincies Oost-Vlaanderen en West-Vlaanderen omvat;*

3° *dat van Antwerpen, waarvan het rechtsgebied de provincies Antwerpen en Limburg omvat;*

4° *dat van Luik, waarvan het rechtsgebied de provincies Luik, Namen en Luxemburg omvat;*

5° *dat van Bergen, waarvan het rechtsgebied de provincie Henegouwen omvat.*

Overgangsbepaling.

Een wet bepaalt de dag waarop artikel 104 in werking treedt en regelt zijn uitvoering. Zij moet binnen twee jaar na de afkondiging van het artikel bij de Wetgevende Kamers aanhangig worden gemaakt.

Tot de inwerkingtreding van die wet blijft de vorige tekst in voege.

(Belgisch Staatsblad 1-7-1970.)

Art. 105. — De inrichting van de militaire rechtbanken, hun bevoegdheid, de rechten en verplichtingen van de leden van deze rechtbanken, alsmede de duur van hun ambt worden door bijzondere wetten geregeld.

Er zijn rechtbanken van koophandel in de plaatsen die de wet aanwijst. Zij regelt hun inrichting, hun bevoegdheid, alsmede de wijze van benoeming en de duur van het ambt van hun leden.

De wet regelt eveneens de inrichting van de arbeidsgerechten, hun bevoegdheid, de wijze van benoeming en de duur van het ambt van hun leden.

(Belgisch Staatsblad, 5-5-1970.)

Art. 106. — Het Hof van Cassatie doet uitspraak over conflicten van attributie, op de wijze bij de wet geregeld.

Art. 107. — De hoven en rechtbanken passen de algemene, provinciale en plaatselijke besluiten en verordeningen alleen toe in zover zij met de wetten overeenstemmen.

HOOFDSTUK IIter.

DE GEWESTELIJKE INSTELLINGEN.

Art. 107quater. — *België omvat drie gewesten : het Vlaamse gewest, het Waalse gewest en het Brusselse gewest.*

De wet draagt aan de gewestelijke organen welke zij opricht en welke samengesteld zijn uit verkozen mandatarissen de bevoegdheid op om de aangelegenheden te regelen welke zij aanduidt met uitsluiting van die bedoeld in de artikelen 23 en 59bis en dit binnen de omschrijving en op de wijze die zij bepaalt.

Deze wet moet worden aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is en voor zover het

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

[Art. 107bis. — Invoeging van een bepaling betreffende de regeling van conflicten tussen wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen van intern recht en bepalingen van internationaal recht of van gemeenschapsrecht.]

[HOOFDSTUK IIbis.

Invoeging van bepalingen betreffende de administratieve rechtscolleges en de Raad van State.]

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (**impression en grasses**).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés.
(Moniteur belge, 31-12-1970.)

CHAPITRE IV.

DES INSTITUTIONS PROVINCIALES ET COMMUNALES.

Art. 108. — *Les institutions provinciales et communales sont réglées par la loi.*

La loi consacre l'application des principes suivants :

1° *l'élection directe des membres des conseils provinciaux et communaux;*

2° *l'attribution aux conseils provinciaux et communaux de tout ce qui est d'intérêt provincial et communal, sans préjudice de l'approbation de leurs actes, dans les cas et suivant le mode que la loi détermine;*

3° *la décentralisation d'attributions vers les institutions provinciales et communales;*

4° *la publicité des séances des conseils provinciaux et communaux dans les limites établies par la loi;*

5° *la publicité des budgets et des comptes;*

6° *l'intervention de l'autorité de tutelle ou du pouvoir législatif, pour empêcher que la loi ne soit violée ou l'intérêt général blessé.*

Plusieurs provinces ou plusieurs communes peuvent s'entendre ou s'associer, dans les conditions et suivant le mode à déterminer par la loi, pour régler et gérer en commun des objets d'intérêt provincial ou communal. Toutefois, il ne peut être permis à plusieurs conseils provinciaux ou à plusieurs conseils communaux de délibérer en commun.

(Moniteur belge, 18-8-1970.)

Art. 108bis. — § 1. — *La loi crée des agglomérations et des fédérations de communes. Elle détermine leur organisation et leur compétence en consacrant l'application des principes énoncés à l'article 108.*

Il y a pour chaque agglomération et pour chaque fédération un conseil et un collège exécutif.

Le président du collège exécutif est élu par le conseil, en son sein; son élection est ratifiée par le Roi; la loi règle son statut.

Les articles 107 et 129 s'appliquent aux arrêtés et règlements des agglomérations et des fédérations de communes.

Les limites des agglomérations et des fédérations de communes ne peuvent être changées ou rectifiées qu'en vertu d'une loi.

§ 2. — *La loi crée l'organe au sein duquel chaque agglomération et les fédérations de communes les plus proches se concertent aux conditions et selon le mode qu'elle fixe, pour l'examen de problèmes communs de caractère technique qui relèvent de leur compétence respective.*

§ 3. — *Plusieurs fédérations de communes peuvent s'entendre ou s'associer entre elles ou avec une ou plusieurs agglomérations dans les conditions et suivant le mode à déterminer par la loi pour régler et gérer en commun des objets qui relèvent de leur compétence. Il n'est pas permis à leurs conseils de délibérer en commun.»*

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 108ter. — § 1. — *L'article 108bis s'applique à l'agglomération à laquelle appartient la capitale du Royaume, sous réserve de ce qui est prévu ci-après.*

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

totaal van de ja-stemmen in beide taalgroepen de tweederde van de uitgebrachte stemmen bereikt.
(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

HOOFDSTUK IV.

DE PROVINCIALE EN GEMEENTELIJKE INSTELLINGEN.

Art. 108. — *De provinciale en gemeentelijke instellingen worden bij de wet geregeld.*

De wet verzekert de toepassing van de volgende beginselen :

1° *de rechtstreekse verkiezing van de leden van de provincieraden en de gemeenteraden;*

2° *de bevoegdheid van de provincieraden en van de gemeenteraden voor alles wat van provinciaal en van gemeentelijk belang is, behoudens goedkeuring van hun handelingen in de gevallen en op de wijze bij de wet bepaald;*

3° *de decentralisatie van bevoegdheden naar de provinciale en gemeentelijke instellingen;*

4° *de openbaarheid van de vergaderingen der provincieraden en gemeenteraden binnen de bij de wet gestelde grenzen;*

5° *de openbaarheid van de begrotingen en van de rekeningen;*

6° *het optreden van de toezichhoudende overheid of van de wetgevende macht om te beletten dat de wet wordt geschonden of het algemeen belang geschaad.*

Verscheidene provincies of verscheidene gemeenten mogen zich met elkaar verstaan of zich verenigen, onder de voorwaarden en op de wijze door de wet te bepalen, om zaken van provinciaal belang of van gemeentelijk belang gemeenschappelijk te regelen en te beheren. Evenwel kan aan verscheidene provincieraden of aan verscheidene gemeenteraden niet worden toegestaan samen te beraadslagen.
(Belgisch Staatsblad, 18-8-1970.)

Art. 108bis. — § 1. — *De wet richt agglomeraties en federaties van gemeenten op. Zij bepaalt hun inrichting en hun bevoegdheid en verzekert daarbij de toepassing van de beginselen vermeld in artikel 108.*

Elke agglomeratie en elke federatie heeft een raad en een uitvoerend college.

De voorzitter van het uitvoerend college wordt door de raad uit zijn leden verkozen; zijn verkiezing wordt door de Koning bekrachtigd; de wet bepaalt zijn statuut.

De artikelen 107 en 129 zijn toepasselijk op de besluiten en verordeningen van de agglomeraties en van de federaties van gemeenten.

In de grenzen van de agglomeraties en van de federaties van gemeenten kan geen verandering of correctie worden aangebracht dan krachtens een wet.

§ 2. — *De wet richt het orgaan op waarin elke agglomeratie en de dichtstbij gelegen federaties van gemeenten, onder de voorwaarden en op de wijze die zij bepaalt, overleg plegen voor het onderzoek van de gemeenschappelijke problemen met technisch karakter die tot hun respectieve bevoegdheid behoren.*

§ 3. — *Verscheidene federaties van gemeenten mogen zich met elkaar of met een of meer agglomeraties verstaan of zich verenigen, onder de voorwaarden en op de wijze door de wet te bepalen, om zaken die tot hun bevoegdheid behoren gemeenschappelijk te regelen en te beheren. Het is hun raden niet toegestaan samen te beraadslagen.*

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 108ter. — § 1. — *Artikel 108bis is van toepassing op de agglomeratie waartoe de hoofdstad van het Rijk behoort, behoudens het hierna bepaalde.*

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

TEXTES ADOPTES

sont par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) sont par le Sénat (*impression en grasses*).

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

§ 2. — Pour les cas déterminés dans la Constitution et dans la loi, les membres du conseil de l'agglomération sont répartis en un groupe linguistique français et un groupe linguistique néerlandais de la manière fixée par la loi.

Le collège exécutif est composé d'un nombre impair de membres. Le président excepté, il compte autant de membres du groupe linguistique français que du groupe linguistique néerlandais.

§ 3. — Sauf pour les budgets, une motion motivée, signée par les trois quarts au moins des membres d'un groupe linguistique du conseil de l'agglomération, et introduite avant le vote final en séance publique, peut déclarer que les dispositions qu'elle désigne dans un projet ou une proposition de règlement ou d'arrêté du conseil d'agglomération peuvent porter gravement atteinte aux relations entre les communautés.

Dans ce cas la procédure au sein du conseil d'agglomération est suspendue et la motion est renvoyée au collège exécutif qui, dans les trente jours, émet son avis motivé à ce sujet et amende le projet ou la proposition s'il échet.

La tutelle relative au règlement ou à l'arrêté pris après cette procédure, est exercée par le Roi sur proposition du Conseil des Ministres.

Cette procédure ne peut être appliquée qu'une fois par les membres d'un groupe linguistique concernant un même projet ou une même proposition.

§ 4. — Dans l'agglomération, il existe une commission française de la culture et une commission néerlandaise de la culture, qui sont composées d'un même nombre de membres élus respectivement par le groupe linguistique français et par le groupe linguistique néerlandais du conseil d'agglomération.

Elles ont, chacune pour sa communauté culturelle, les mêmes compétences que les autres pouvoirs organisateurs :

- 1° en matière préscolaire, postscolaire et culturelle;
- 2° en matière d'enseignement.

§ 5. — La commission française et la commission néerlandaise de la culture constituent ensemble les Commissions réunies. Les décisions des Commissions réunies ne sont adoptées que si elles obtiennent dans chaque commission la majorité des voix émises.

Les Commissions réunies sont compétentes pour les matières prévues au § 4 qui sont d'intérêt commun et pour la promotion de la mission nationale et internationale de l'agglomération.

§ 6. — Les commissions visées aux §§ 4 et 5 remplissent également les missions dont elles sont chargées par le pouvoir législatif, les conseils culturels ou le gouvernement.

La loi règle l'organisation et le fonctionnement de ces commissions. (Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 109. — La rédaction des actes de l'état civil et la tenue des registres sont exclusivement dans les attributions des autorités communales.

TITRE IV.

DES FINANCES.

Art. 110. — Aucun impôt au profit de l'Etat ne peut être établi que par une loi.

Aucune charge, aucune imposition ne peut être établie par la province, par l'agglomération, par la fédération de communes et par la commune que par une décision de leur conseil.

La loi détermine, relativement aux impositions visées au deuxième alinéa, les exceptions dont la nécessité est démontrée.

(Moniteur belge, 18-8-1970.)

Art. 111. — Les impôts au profit de l'Etat sont votés annuellement.

Les lois qui les établissent n'ont de force que pour un an si elles ne sont renouvelées.

Art. 112. — Il ne peut être établi de privilège en matière d'impôts.

Nulle exemption ou modération d'impôt ne peut être établie que par une loi.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

§ 2. — Voor de bij de Grondwet en de wet bepaalde gevallen worden de leden van de agglomeratieraad, op de bij de wet vastgestelde wijze, ingedeeld in een Nederlandse en een Franse taalgroep.

Het uitvoerend college is samengesteld uit een oneven aantal leden. De voorzitter uitgezonderd, telt het evenveel leden uit de Nederlandse als uit de Franse taalgroep.

§ 3. — Behoudens voor de begrotingen, kan een met redenen omklede motie, ondertekend door ten minste drie vierde van de leden van een taalgroep in de agglomeratieraad en ingediend vóór de eindstemming in openbare vergadering, verklaren dat de bepalingen die zij aanwijst in een ontwerp of voorstel van verordening of besluit van de agglomeratieraad de betrekkingen tussen de gemeenschappen ernstig in het gedrang kunnen brengen.

In dit geval wordt de procedure in de agglomeratieraad opgeschort en de motie verwezen naar het uitvoerend college dat binnen dertig dagen daarover zijn gemotiveerd advies geeft en eventueel het ontwerp of voorstel amendeert.

Het toezicht op de verordening of het besluit na deze procedure genomen wordt uitgeoefend door de Koning op de voordracht van de Ministerraad.

Deze procedure kan slechts eenmaal worden toegepast door de leden van een taalgroep betreffende eenzelfde ontwerp of voorstel.

§ 4. — In de agglomeratie bestaan een Nederlandse commissie voor de cultuur en een Franse commissie voor de cultuur, die uit een gelijk aantal leden, onderscheidenlijk door de Nederlandse en de Franse taalgroep van de agglomeratieraad verkozen, zijn samengesteld.

Zij hebben, elk voor hun cultuurgemeenschap, dezelfde bevoegdheden als de andere inrichtende machten:

- 1° inzake voorschoolse, naschoolse en culturele aangelegenheden;
- 2° inzake onderwijs.

§ 5. — De Nederlandse commissie en de Franse commissie voor de cultuur vormen samen de Verenigde Commissies. De beslissingen van de Verenigde Commissies zijn slechts aangenomen, wanneer zij de meerderheid van de uitgebrachte stemmen in elke commissie bekomen.

De Verenigde Commissies zijn bevoegd voor de in § 4 bedoelde aangelegenheden van gemeenschappelijk belang en voor het bevorderen van de nationale en internationale zending van de agglomeratie.

§ 6. — De in de §§ 4 en 5 bedoelde commissies vervullen eveneens de taken waarmee zij door de wetgevende macht, de cultuurraden of de regering worden belast.

De wet regelt de inrichting en de werking van deze commissies.
(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 109. — Het opmaken van de akten van de burgerlijke stand en het houden van de registers behoren bij uitsluiting tot de bevoegdheid van de gemeentelijke overheid.

TITEL IV.

DE FINANCIEN.

Art. 110. — Geen belasting ten behoeve van de Staat kan worden ingevoerd dan door een wet.

Geen last of belasting kan door de provincie, de agglomeratie, de federatie van gemeenten en de gemeenten worden ingevoerd dan door een beslissing van hun raad.

De wet bepaalt ten aanzien van de in het tweede lid bedoelde belastingen de uitzonderingen waarvan de noodzakelijkheid blijkt.
(Belgisch Staatsblad, 18-8-1970.)

Art. 111. — De belastingen ten behoeve van de Staat worden jaarlijks gestemd.

De wetten die ze invoeren, zijn slechts voor één jaar van kracht, indien zij niet worden vernieuwd.

Art. 112. — Inzake belastingen kunnen geen voorrechten worden ingevoerd.

Geen vrijstelling of vermindering van belasting kan worden ingevoerd dan door een wet.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

[Art. 115bis. — Insertion d'une disposition relative aux programmes financiers s'étendant sur plusieurs années.]

[Le 2^e al. de l'art 116 est soumis à revision.]

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION,

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont imprimées en italiques).

Art. 113. — *Hors les cas formellement exceptés par la loi, aucune rétribution ne peut être exigée des citoyens qu'à titre d'impôt au profit de l'Etat, de la province, de l'agglomération, de la fédération de communes ou de la commune. Il n'est rien modifié au régime actuellement existant des polders et des waterings, lequel reste soumis à la législation ordinaire.*
(Moniteur belge, 18-8-1970.)

Art. 114. — Aucune pension, aucune gratification à la charge du trésor public, ne peut être accordée qu'en vertu d'une loi.

Art. 115. — Chaque année, les Chambres arrêtent la loi des comptes et votent le budget.

Toutes les recettes et dépenses de l'Etat doivent être portées au budget et dans les comptes.

Art. 116. — Les membres de la Cour des comptes sont nommés par la Chambre des Représentants et pour le terme fixé par la loi.

Cette cour est chargée de l'examen et de la liquidation des comptes de l'administration générale et de tous comptables envers le trésor public. Elle veille à ce qu'aucun article des dépenses du budget ne soit dépassé et qu'aucun transfert n'ait lieu. Elle arrête les comptes des différentes administrations de l'Etat et est chargée de recueillir à cet effet tout renseignement et toute pièce comptable nécessaire. Le compte général de l'Etat est soumis aux Chambres avec les observations de la Cour des comptes.

Cette cour est organisée par une loi.

Art. 117. — Les traitements et pensions des ministres des cultes sont à la charge de l'Etat; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget.

TITRE V.

DE LA FORCE PUBLIQUE.

Art. 118. — Le mode de recrutement de l'armée est déterminé par la loi. Elle règle également l'avancement, les droits et les obligations des militaires.

Art. 119. — Le contingent de l'armée est voté annuellement. La loi qui le fixe n'a de force que pour un an, si elle n'est renouvelée.

Art. 120. — L'organisation et les attributions de la gendarmerie font l'objet d'une loi.

Art. 121. — Aucune troupe étrangère ne peut être admise au service de l'Etat, occuper ou traverser le territoire qu'en vertu d'une loi.

Art. 122. — L'organisation d'une garde civique est éventuellement réglée par la loi.

Art. 123. — (Abrogé le 24 août 1921).

Art. 124. — Les militaires ne peuvent être privés de leurs grades, honneurs et pensions que de la manière déterminée par la loi.

TITRE VI.

DISPOSITIONS GENERALES.

Art. 125. — La nation belge adopte les couleurs rouge, jaune et noire, et pour armes du royaume le Lion Belgique avec la légende: « L'Union fait la Force ».

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Art. 113. — *Behalve in de gevallen door de wet uitdrukkelijk uitgezonderd, kan van de burgers geen retributie worden gevorderd dan alleen als belasting ten behoeve van de Staat, de provincie, de agglomeratie, de federatie van gemeenten of de gemeente. Inzake polders en wateringen wordt niets gewijzigd aan de thans bestaande regeling die onderworpen blijft aan de gewone wetgeving.*
(Belgisch Staatsblad, 18-8-1970.)

Art. 114. — Geen pensioen, geen gratificatie ten laste van de Staatskas kan worden *voegekend* dan krachtens een wet.

Art. 115. — Elk jaar wordt door de Kamers de eindrekening vastgesteld en de begroting gestemd.

Alle staatsontvangsten en -uitgaven moeten op de begroting en in de rekeningen worden gebracht.

Art. 116. — De leden van het Rekenhof worden door de Kamer van volksvertegenwoordigers benoemd, voor de tijd bij de wet bepaald.

Dit Hof is belast met het nazien en het verevenen der rekeningen van het algemeen bestuur en van allen die tegenover de staatskas rekenplichtig zijn. Het waakt ervoor dat geen artikel van de uitgaven der begrotingen wordt overschreden en dat geen overschrijving plaats heeft. Het stelt de rekeningen der verschillende besturen van de Staat vast en is ermee belast te dien einde alle nodige inlichtingen en bewijsstukken te verzamelen. De algemene staatsrekening wordt aan de Kamers onderworpen met de opmerkingen van het Rekenhof.

Dit Hof wordt door een wet ingericht.

Art. 117. — De wedden en pensioenen van de bedienaren der eredienssten komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken.

TITEL V.

DE GEWAPENDE MACHT.

Art. 118. — De wet bepaalt op welke wijze het leger wordt aangeworven. Zij regelt eveneens de bevordering, de rechten en de verplichtingen van de militairen.

Art. 119. — Het legercontingent wordt jaarlijks gestemd. De wet die het vaststelt, is slechts voor één jaar van kracht, indien zij niet wordt vernieuwd.

Art. 120. — De inrichting en de bevoegdheid van de rijkswacht worden door een wet geregeld.

Art. 121. — Vreemde troepen mogen niet dan krachtens een wet tot de dienst van de Staat worden toegelaten, het grondgebied bezetten of er doorheen trekken.

Art. 122. — De inrichting van een burgerwacht wordt in voorkomend geval door de wet geregeld.

Art. 123. — (Opgeheven op 24 augustus 1921.)

Art. 124. — Militairen kunnen niet van hun graden, ererechten en pensioenen worden ontzet dan op de wijze bij de wet bepaald.

TITEL VI.

ALGEMENE BEPALINGEN.

Art. 125. — De Belgische Natie kiest als kleuren rood, geel en zwart, en als rijkswapen de Belgische Leeuw met de kenspreuk « Een-dracht maakt macht ».

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

[**Art. 115bis.** — Invoeging van een bepaling betreffende de financiële programma's welke over verschillende jaren zijn gespreid.]

[Het 2^e lid van art. 116 dient te worden herzien.]

TEXTES ADOPTES

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (*impression en grasses*).

[La Chambre a estimé qu'il n'y avait pas lieu à reviser cet article (17-6-1970).]

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Art. 126. — La ville de Bruxelles est la capitale de la Belgique et le siège du gouvernement.

Art. 127. — Aucun serment ne peut être imposé qu'en vertu de la loi. Elle en détermine la formule.

Art. 128. — Tout étranger, qui se trouve sur le territoire de la Belgique, jouit de la protection accordée aux personnes et aux biens, sauf les exceptions établies par la loi. *

Art. 129. — Aucune loi, aucun arrêté ou règlement d'administration générale, provinciale ou communale, n'est obligatoire qu'après avoir été publié dans la forme déterminée par la loi.

Art. 130. — La Constitution ne peut être suspendue en tout ni en partie.

TITRE VII.

DE LA REVISION DE LA CONSTITUTION.

Art. 131. — Le pouvoir législatif a le droit de déclarer qu'il y a lieu à la revision de telle disposition constitutionnelle qu'il désigne.

Après cette déclaration, les deux Chambres sont dissoutes de plein droit.

Il en sera convoqué deux nouvelles, conformément à l'article 71.

Ces Chambres statuent de commun accord avec le Roi, sur les points soumis à la revision.

Dans ce cas, les Chambres ne pourront délibérer, si deux tiers au moins des membres qui composent chacune d'elles ne sont présents; et nul changement ne sera adopté, s'il ne réunit au moins les deux tiers des suffrages.

Art. 131bis. — Aucune revision de la Constitution ne peut être engagée ni poursuivie en temps de guerre ou lorsque les Chambres se trouvent empêchées de se réunir librement sur le territoire national.

TITRE VIII.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES.

Art. 132. — Abrogé.
(Moniteur belge, 5-5-1970.)

Art. 132. — Jusqu'au moment où l'Université Catholique de Louvain, en ce compris ses sections auxiliaires d'enseignement moyen et technique, aura été transférée en dehors de la région de langue néerlandaise, le Conseil culturel pour la communauté culturelle française, par dérogation à l'article 59bis, § 4, alinéa 1^{er}, est compétent pour cette institution.

Le régime linguistique actuellement en vigueur, tant en matière d'enseignement qu'en matière administrative, demeure d'application jusqu'au même terme.

(Moniteur belge, 31-12-1970.)

Art. 133. — Les étrangers établis en Belgique avant le 1^{er} janvier 1914, et qui ont continué d'y être domiciliés, sont considérés comme Belges de naissance, à la condition de déclarer que leur intention est de jouir du bénéfice de la présente disposition.

La déclaration devra être faite dans les six mois, à compter du jour où la présente Constitution sera obligatoire, s'ils sont majeurs, et dans l'année qui suivra leur majorité, s'ils sont mineurs.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

TEKSTEN AANGENOMEN

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*) of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*) of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

Art. 126. — De stad Brussel is de hoofdstad van België en de zetel van de regering.

[De Kamer heeft beslist dat er geen reden is om dit artikel te herzien (17-6-1970).]

Art. 127. — Geen eed kan worden opgelegd dan krachtens de wet. Deze stelt de formule vast.

Art. 128. — Ieder vreemdeling die zich op het grondgebied van België bevindt, geniet de bescherming verleend aan personen en aan goederen, behoudens de bij de wet gestelde uitzonderingen.

Art. 129. — Geen wet, geen besluit of verordening van algemeen, provinciaal of gemeentelijk bestuur is verbindend dan na te zijn bekendgemaakt in de vorm bij de wet bepaald.

Art. 130. — De Grondwet kan noch geheel, noch ten dele worden geschorst.

TITEL VII.

HERZIENING VAN DE GRONDWET.

Art. 131. — De wetgevende macht heeft het recht te verklaren dat er redenen zijn tot herziening van zodanige grondwettelijke bepaling als zij aanwijst.

Na deze verklaring zijn beide Kamers van rechtswege ontbonden.

Twee nieuwe Kamers worden overeenkomstig artikel 71 bijeengeroepen.

Deze Kamers beslissen, in overeenstemming met de Koning, over de punten die aan herziening zijn onderworpen.

In dit geval mogen de Kamers niet beraadslagen wanneer niet ten minste twee derden van de leden waaruit elke Kamer bestaat, tegenwoordig zijn; en een verandering is alleen dan aangenomen, indien zij ten minste twee derden van de stemmen heeft verkregen.

Art 131bis. — Er mag geen herziening van de Grondwet worden ingezet of voortgezet in oorlogstijd of wanneer de Kamers verhinderd zijn vrij bijeen te komen op het nationale grondgebied.

TITEL VIII.

OVERGANGSBEPALINGEN.

Art. 132. — Opgeheven.
(Belgisch Staatsblad, 5-5-1970.)

Art. 132. — Totdat de « Université Catholique de Louvain » met inbegrip van haar hulpafdelingen voor middelbaar en technisch onderwijs, buiten het Nederlands taalgebied zal zijn overgebracht, is, in afwijking van artikel 59bis, § 4, eerste lid, de Cultuurraad voor de Franse cultuurgemeenschap voor deze instelling bevoegd.

Tot op hetzelfde tijdstip blijft het taalstelsel van toepassing dat thans van kracht is zowel in onderwijs- als in bestuurszaken.

(Belgisch Staatsblad, 31-12-1970.)

Art. 133. — De vreemdelingen die in België waren gevestigd vóór 1 januari 1814 en er hun woonplaats hebben behouden, worden beschouwd als Belgen door geboorte, mits zij verklaren dat zij het door deze bepaling toegekende voordeel wensen te genieten.

De verklaring moet worden afgelegd binnen zes maanden te rekenen van de dag waarop deze Grondwet verbindend wordt, indien zij meerderjarig zijn, en binnen het jaar na hun meerderjarigheid, indien zij minderjarig zijn.

TEXTES ADOPTÉS

soit par la Chambre des Représentants (*impression en italique*) soit par le Sénat (**impression en grasses**).

L'article 139 de la Constitution est abrogé.
(Sénat, 19-6-1969.)

TEXTE INTEGRAL DE LA CONSTITUTION.

y compris les modifications entrées en vigueur (celles-ci sont *imprimées en italiques*).

Cette déclaration aura lieu devant l'autorité provinciale de laquelle ressortit le lieu où ils ont leur domicile.

Elle sera faite en personne ou par un mandataire, porteur d'une procuration spéciale et authentique.

(*Disposition devenue sans objet.*)

Art. 134. — Jusqu'à ce qu'il y soit pourvu par une loi, la Chambre des Représentants aura un pouvoir discrétionnaire pour accuser un ministre, et la Cour de cassation pour le juger, en caractérisant le délit et en déterminant la peine.

Néanmoins, la peine ne pourra excéder celle de la reclusion, sans préjudice des cas expressément prévus par les lois pénales.

Art. 135. — Abrogé.
(Moniteur belge, 5-5-1970.)

Art. 136. — Abrogé.
(Moniteur belge, 5-5-1970.)

Art. 137. — La loi fondamentale du 24 août 1815 est abolie, ainsi que les statuts provinciaux et locaux. Cependant, les autorités provinciales et locales conservent leurs attributions jusqu'à ce que la loi y ait autrement pourvu.

(*Disposition devenue sans objet.*)

Art. 138. — A compter du jour où la Constitution sera exécutoire, toutes les lois, décrets, arrêtés, règlements et autres actes qui y sont contraires, sont abrogés.

DISPOSITIONS SUPPLEMENTAIRES.

Art. 139. — Le Congrès national déclare qu'il est nécessaire de pourvoir, par des lois séparées, et dans le plus court délai possible, aux objets suivants :

- 1° La presse.
- 2° L'organisation du jury.
- 3° Les finances.
- 4° L'organisation provinciale et communale.
- 5° La responsabilité des ministres et autres agents du pouvoir.
- 6° L'organisation judiciaire.
- 7° La revision de la liste des pensions.
- 8° Les mesures propres à prévenir les abus du cumul.
- 9° La revision de la législation des faillites et des sursis.
- 10° L'organisation de l'armée, les droits d'avancement et de retraite, et le Code pénal militaire.
- 11° La revision des Codes.

Art. 140. — Le texte de la Constitution est établi en français et en néerlandais.

INTEGRALE TEKST VAN DE GRONDWET.

met inbegrip van de van kracht geworden wijzigingen (deze zijn *cursief gedrukt*).

Bedoelde verklaring moet geschieden voor de overheid van de provincie waarin zij hun woonplaats hebben.

Zij wordt gedaan in persoon of door een gemachtigde, houder van een bijzondere en authentieke volmacht.

(Overbodig geworden bepaling.)

Art. 134. — Totdat de wet erin zal hebben voorzien, heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers een discretionaire macht om een minister in beschuldiging te stellen, en het Hof van Cassatie om hem te berechten, met karakterisering van het misdrijf en bepaling van de straf.

De straf mag echter niet zwaarder zijn dan opsluiting, behalve in de gevallen door de strafwetten uitdrukkelijk bepaald.

Art. 135. — Opgeheven.
(Belgisch Staatsblad, 5-5-1970.)

Art. 136 — Opgeheven.
(Belgisch Staatsblad, 5-5-1970.)

Art. 137. — De Grondwet van 24 augustus 1815 alsmede de provinciale en de plaatselijke statuten zijn afgeschaft. De provinciale en de plaatselijke overheden behouden echter hun bevoegdheden tot dat de wet hierin op andere wijze zal hebben voorzien.

(Overbodig geworden bepaling.)

Art. 138. — Met ingang van de dag waarop de Grondwet uitvoerbaar wordt, zijn alie daarmee strijdige wetten, decreten, besluiten, reglementen en andere akten opgeheven.

AANVULLENDE BEPALINGEN.

Art. 139. — Het Nationaal Congres verklaart dat de volgende zaken door afzonderlijke wetten, en wel binnen de kortst mogelijke tijd, dienen te worden geregeld:

- 1° De drukpers.
- 2° De inrichting van de jury.
- 3° De financiën.
- 4° De inrichting van de provincies en van de gemeenten.
- 5° De verantwoordelijkheid van de ministers en andere overheids-personen.
- 6° De inrichting van het gerecht.
- 7° De herziening van de lijst der pensioenen.
- 8° De maatregelen om misbruiken bij cumulatie van ambten te voorkomen.
- 9° De herziening van de wetgeving inzake faillissement en uitstel van betaling.
- 10° De inrichting van het leger, de rechten op bevordering en op pensioen, alsmede het Militair Strafwetboek.
- 11° De herziening van de wetboeken.

Art. 140. — De tekst van de Grondwet is in het Nederlands en in het Frans gesteld.

TEKSTEN AANGENOMEN

of door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*cursief gedrukt*)
of door de Senaat (*in vetjes gedrukt*).

Artikel 139 van de Grondwet wordt opgeheven.
(Senaat, 19-6-1969.)